

ÉCO
muse

écomusée
d'Alsace

ALMANACH 2024



40
ans

Le patrimoine vivant de l'Écomusée



champignons

Extrait des statuts 2024 : « Le site de l'Écomusée d'Alsace forme un ensemble exceptionnel, fruit de la renaturation d'une zone dégradée par l'exploitation de la potasse. Il compte plus de 5 000 espèces, avec un panel et une typologie très large d'habitats naturels de toutes dimensions qui en font un conservatoire du patrimoine vivant. »

Depuis 2007, un groupe de naturalistes passionnés parcourt les 98 ha de l'Écomusée afin d'établir un inventaire le plus complet possible des espèces présentes, dans tous les domaines du vivant. Le tableau ci-dessous indique le détail des taxons à ce jour. Les observations se poursuivent, le compte évolue régulièrement. La plupart des espèces est photographiée, en voici un aperçu.



mollusques



arbres



fleurs



crustacés

184	arbres. conifères
771	plantes. fleurs
91	mousses. lichens
1047	champignons
52	mammifères
180	oiseaux
7	reptiles
10	batraciens
19	poissons
57	mollusques
51	papillons de jour
705	papillons de nuit
44	libellules
37	sauterelles. criquets
521	coléoptères
340	mouches
296	abeilles. guêpes. fourmis
247	punaises. pucerons
71	autres insectes
25	collemboles et diploures
244	araignées. acariens
21	crustacés
20	mille-pattes et autres
18	animaux divers
1	bactérie
5059	Taxons au total

Photo de couverture :
Martin pêcheur



mammifères



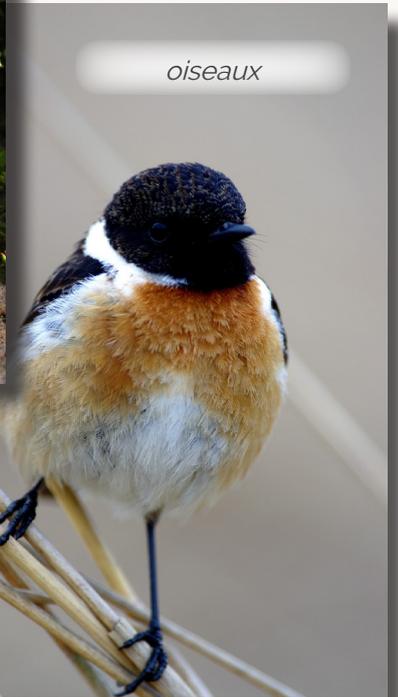
reptiles



insectes



mousses



oiseaux



animaux domestiques



lichens



poissons



amphibiens

etc.

Samedi

1^{er}
juin

C'est la fête de :
Fortuné

L'effort de la veille ne suffit pas au lendemain.
Il faut à chaque jour son effort,
parce que chaque jour a sa tâche.

War's an Fortunatus klar,
gibt's ein gutes Erntejahr.

Au jardin

Jardiner avec la lune

Sam	1		Lune décroissante	Lune montante	= Jour racine	= Jour feuilles
Dim	2	NP				
Lun	3					
Mar	4					
Mer	5					
Jeu	6					
Ven	7		Lune croissante	Lune descendante	= Jour fruit ou graine	= Jour fleurs
Sam	8					
Dim	9					
Lun	10					
Mar	11					
Mer	12					
Jeu	13					
Ven	14	A				
Sam	15	N				

État	Dates	Heures	Distance Terre-Lune
	jeu 6 juin 2024	14 h 40	376 230 km
	ven 14 juin 2024	07 h 19	404 077 km
	sam 22 juin 2024	03 h 10	380 258 km
	ven 28 juin 2024	23 h 55	369 450 km

Ça s'est passé un 1^{er} juin

Miraculé d'un crash de Mirage

Au Markstein, le responsable du refuge du ski-club de Ranspach se trouve le **1^{er} juin 1995** avec un technicien de France Télécom dans la cave du chalet lorsqu'ils entendent un avion arriver. Quelques secondes plus tard, une explosion assourdissante retentit au-dessus de leurs têtes et le bâtiment qui les abrite s'embrase. Un Mirage F1-CT de la base aérienne 132 Colmar-Meyenheim vient de s'écraser sur le chalet en laissant des débris éparpillés sur plusieurs hectares. Les deux hommes, en état de choc, réalisent la chance incroyable qu'ils ont d'être encore en vie. S'il y a une probabilité infime d'être victime d'un avion qui s'écrase, il y a également peu de chances qu'ils se soient trouvés à ce moment précis dans la cave du chalet, seule pièce épargnée par la catastrophe. Originaire de Husserenles-Châteaux, le pilote de l'avion, gêné par les nuages présents sur le relief, volait à trop basse altitude et n'a pas pu s'éjecter.

En Suisse, on inaugure le **1^{er} juin 2016** le tunnel ferroviaire de base du Saint-Gothard. D'une longueur de 57,1 kilomètres, c'est le plus long tunnel du monde.



10.000.000 visiteurs !

Le **1^{er} juin 2019**, l'Écomusée accueille son dix millionième visiteur. C'est la fête !



Chronique du Bundschuh

À Bâle

Début juin, les négociations tripartites commencent à Bâle. Du côté féodal sont présents les représentants du gouvernement d'Ensisheim, de la noblesse sundgovienne, de l'évêque de Strasbourg et de l'abbé de Murbach. Du côté suisse, les délégués de Bâle, Berne, Schaffhouse, Soleure et Zurich. L'importante délégation paysanne est dirigée par Heinrich Wetzel. Des représentants de ce qu'il reste des bandes d'Altorf et de Basse-Alsace sont présents également.

En 1839, André Koechlin ouvre l'atelier de construction mécanique André Koechlin & Cie pour la production de locomotives à Mulhouse. Le **1^{er} juin 1872**, il fusionne avec les « Ateliers de Graffenstaden » pour former une nouvelle entreprise, la Société alsacienne de constructions mécaniques (SACM). Près de 9 000 ouvriers travaillent alors dans ces usines.

Radio de service public d'information française, France Info commence à émettre le **1^{er} juin 1987** à 6 h 59. Diffusant l'actualité en temps réel et en direct 24 heures sur 24, c'est alors la première radio d'information en continu en Europe.

C'était en 1894

ENTERREMENT. — Une foule interminable de parents, d'amis et de connaissances accompagnaient hier, à 2 heures de l'après-midi, le corbillard conduisant à sa dernière demeure la dépouille mortelle de M. Oscar Moll, le cafetier bien connu de la place du Nouveau-Quartier, décédé à l'âge de 40 ans, à la suite d'une longue maladie. Parmi les nombreuses couronnes qui précédaient le char, on remarquait celle de l'Association des débiteurs. Le char lui-même était couvert de fleurs. La société de musique l'Orphéon, dont le défunt était membre honoraire, a joué des marches funèbres pendant que le cortège passait au milieu de la haie formée par la population.

Les nombreux habitués du café Moll ne se feront pas vite à l'idée de ne plus apercevoir la sympathique figure de M. Oscar Moll.

À quelques-uns l'arrogance tient lieu de grandeur,
l'inhumanité de fermeté et la fourberie d'esprit.
La Bruyère

C'est la fête de :
Blandine et Marcellin

C'était en 1894

COLMAR. — Le comité du monument Hirn s'est réuni, hier matin, pour examiner l'esquisse du monument que lui a soumise M. Bartholdi qui assistait à la séance. La *Colmarer Zeitung* nous apprend que le savant colmarien est représenté assis dans son fauteuil, le bras droit étendu comme s'il prenait part à une discussion et voulait appuyer ses arguments de ce geste. Le socle de la statue sera en granit de nuance sombre. Tous les marbriers alsaciens seront appelés à concourir pour ce travail. Le monument sera érigé au milieu du square situé devant l'église, à gauche. On croit qu'il sera inauguré au mois d'octobre prochain.

Des histoires de noms

4. 1. Les noms de ferme

Pour la formation des noms de ferme, les noms de famille et de baptême ont fourni la plus grande partie du matériel, en partie chacun séparément, en partie en assemblant les deux. Les noms de ferme peuvent rester attachés à la ferme, même si le nom de famille disparaît, et à la personne si elle déménage dans une autre ferme. Les noms de ferme sont généralement mieux connus et plus courants dans le village que le nom de famille proprement dit.

À partir :

- de noms de famille : *s'Rottmes* (Rottmann), *s'Riehrs* (Rihr), *s'Monnas*, *s'Baimles*, *s'Schuelers*, *s'Reglis* (Reichlin).
- de noms de baptême : *s' Tschambis* (Schambedis), *s'Staffis*, *s'Britzgis* (Brixtus), *s'Barthlis* (Bartholomäus), *s'Gundis* (Kunigunde), *s'Lenze* (Florence), *s'Ludis* (Ludwig), *s'Charis* (Jerry-Schorsch), *s'Wandels* (Wendelin), *s'Wältis* (Valentin), *s'Ziggis* (Franziska).
- de noms de baptême doubles : *s'Hans-Järgis*, *s'Hans-Michels*, *s'JoggeHanse*.

Par association de noms de famille et de baptême : *s'Franzbüre*, *s'Grellysepps*, *s'Gasserstoffels*, *s'Meyermorands*, *s'Meyerhanse*, *s'Sallettonis*, *s'Wirtzsepps*, *s'Schwarzhanse* (Meyer), *s'Vogeltonis*, *s'Schulzjärgis*.

Par association de noms de parenté et de noms de baptême : *s'Vetterbaschis*, *s'Gättes* (ils ont été les parrains de nombreux enfants).

Suite page 10



Nos artistes
© M. Frossard

Ça s'est passé un 2 juin

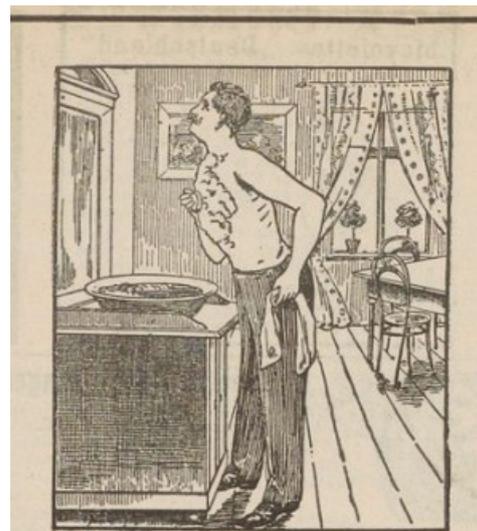
En l'espace de trois semaines, l'empereur Guillaume I^{er} est l'objet de deux tentatives d'assassinat à Berlin. Alors que la première a échoué, le souverain a sérieusement été blessé lors du second attentat alors qu'il passait le **2 juin 1878** en voiture ouverte dans l'allée Unter den Linden. L'auteur de l'attentat, le docteur en philosophie et agronome diplômé Karl Eduard Nobiling, décharge sur lui deux cartouches de grosses chevrotines tirées du deuxième étage du n°18. Le casque à pointe de l'empereur reçoit une trentaine d'impacts dont plusieurs traversent le blindage. Sérieusement blessé au visage, aux bras et aux épaules, la victime s'effondre ensanglantée sur la banquette du carrosse. Au moment de son arrestation, Nobiling tourne son arme contre lui-même et se tire une balle dans la tête. Les jours du vieil empereur ne sont pas en danger.

Le **2 juin 1940**, l'état-major de la VII^e armée allemande demande au général Arthur Schmitt de préparer une offensive destinée à prendre Strasbourg en même temps que se déroule l'opération « Kleiner Bär », « Petit Ours », qui doit enfoncer les lignes françaises sur le Rhin à hauteur de Colmar. Personne ne songe, côté français, à un assaut possible contre la ligne Maginot alors que les nombreuses patrouilles allemandes qui scrutent le dispositif auraient pu éveiller des soupçons.

*Saint-Marcellin,
Bon pour l'eau, bon pour le vin.*

Marcaires et marcairies (3)

Avant 1914, le marcaire envoyait régulièrement les fromages dans son village pour les faire traiter. Le *Kaesbub* devait descendre avec le mulet chargé des fromages et remonter avec les provisions nécessaires. Après 1918, les marcairies, détruites en grande partie pendant la guerre, surtout dans les vallées de Munster, d'Orbey, de Lapoutroie et de Guebwiller, furent reconstruites et dotées de caves plus grandes où l'on conserve les fromages. Quand tous sont arrivés aux chaumes, le bétail est conduit à l'étable. L'épouse du marcaire, montée déjà la veille en compagnie d'une domestique, sert à tous un bon repas, pot-au-feu, jambon et salade. Après avoir confié le bétail au marcaire, tous ceux qui l'ont accompagné redescendent au village. Sur les chaumes, on entendra pendant de longues semaines la sonnerie des clarines, sans laquelle on ne peut s'imaginer les Hautes-Vosges, sonnerie qui chassait autrefois les ours, qui protège le bétail contre les mauvais esprits et qui permet de retrouver les bêtes égarées.



Des lavages journaliers de la poitrine avec le **Savon aux fleurs de foin de Grolich** augmentent l'activité des poumons.

C'est la fête de :
Morand et Kevin

Pour vivre pleinement sa vie, il n'est pas nécessaire d'agir.
Pour vivre pleinement sa vie, il est indispensable d'être.

Lao-Tseu

*Am Moränd s Owa
Setzt mr Krüt un Bohna.*

Ça s'est passé un 3 juin

Du **3 au 5 juin 1894** se déroule à Lyon, sur l'actuel cours de Verdun, le premier concours de boules lyonnaises. Il rassemble 1200 joueurs sur 63 jeux.

Le **3 juin 1925**, Thérèse Harnist se rend seule dans les champs à proximité d'Eschentzwiller. À la nuit tombante, s'inquiétant de ne pas la voir rentrer, ses parents alertent les voisins et partent à la recherche de la disparue. À la lumière des lanternes, ils découvrent bientôt un atroce drame. Le corps nu de M^{lle} Harnist git dans le champ, disséqué et coupé en menus morceaux éparpillés alentour. Les enquêteurs appelés sur place réussissent à rassembler tous les éléments épars de la victime, sauf le cœur qui demeure introuvable. Avouant à l'instruction vouloir « savoir comment une femme est faite de l'intérieur », Théophile Ludwig, le meurtrier, n'ajamais fourni d'explication à cette étrange disparition. L'aurait-il mangé ? D'abord mis en observation à l'hôpital psychiatrique de Rouffach, Ludwig, boucher confirmé et poète à ses heures, se révèle être un homme intelligent et sensible. Lors de son procès devant les Assises du Haut-Rhin, il s'effondre en pleurs devant sa femme et son frère. Hésitant sur son entière responsabilité, le jury le condamne aux travaux forcés à perpétuité et à 21 000 F de dommages et intérêts à verser au profit de la famille Harnist.

Au début du XX^e siècle, le transport ferroviaire français est à son apogée. Le dimanche **3 juin 1956**, la SNCF supprime le voyage en 3^e classe qui rime avec banquette en bois, promiscuité et absence de chauffage. C'est en réalité la fin du voyage en deuxième classe, puisque la très démocratique troisième classe, assurant la majeure partie des recettes, prend son numéro d'ordre. Les voyageurs de troisième classe sont désormais élevés d'un rang dans la hiérarchie du confort, au même tarif. Les voyageurs de 1^e classe représentent alors moins de 3 % des recettes.

Le président de la République François Hollande lance le **3 juin 2014** la réforme des collectivités territoriales. La France souffre d'une part de la dissémination des finances locales dans les 36 681 communes dont l'immense majorité a tout au plus quelques centaines d'habitants et, d'autre part, du chevauchement des compétences qui multiplie les doublons entre communes, intercommunalités, départements et régions. Les députés adoptent définitivement la carte à 13 régions le 25 novembre 2014.



Aeschna mixta

Lu dans le Journal historique de l'Alsace

Rohan : sacré collier

Strasbourg, juin 1786
Blanchi, lavé de tout soupçon d'avoir jamais trempé dans l'affaire du collier, le prince-cardinal Louis-René-Édouard de Rohan-Guéméné, évêque de Strasbourg, réintégrera bientôt son diocèse alsacien après un exil à l'abbaye de Chaise-Dieu, dans le Massif Central, où le Roi l'a assigné en résidence surveillée, après son élargissement de la prison de la Bastille.

Par 26 voix contre 22, le Parlement de Paris siégeant en Cour d'État le 31 mai 1786, a disculpé le haut prélat de toute présomption de complicité dans le vol du fameux collier et de toute accusation de tentative de séduction de S. M. la reine Marie-Antoinette.

Tout s'est arrangé et le scandale aura été pour rien.

L'aristocratie de notre province récupérera sa coqueluche et son mécène alors que les braves brebis du diocèse verront revenir au bercail leur pasteur momentanément égaré.



Lu dans le journal d'Altkirch le 5 septembre 1891

Le facteur Joseph Fiehrer peut être considéré comme l'un des meilleurs chasseurs de loutres d'ici et des environs. Depuis environ 15 ans, chaque année, il a capturé en moyenne 6 exemplaires de ces animaux nuisibles. Ainsi, dimanche dernier, il a eu la chance de capturer 3 loutres dans la Largue, en aval de Seppois-le-Bas. Mais une telle chance ne s'obtient pas si facilement. C'est plutôt un travail épuisant et une activité dangereuse. Il faut souvent patauger dans l'eau presque jusqu'aux bras pour arriver à proximité de ces « prédateurs ». La loutre est connue pour être l'un des plus dangereux prédateurs de poissons. Sa voracité exige 6 à 8 livres de nourriture par jour. Un seul de ces animaux dévore en une année plus de poissons qu'un bon pêcheur ne peut en attraper en 30 ans ou plus. Ces derniers peuvent donc être reconnaissants à notre fringant chasseur de loutres.

Il n'est pas étonnant que la loutre ait quasiment disparu des rivières de France avec de telles bêtises !

Les traditions populaires du Sundgau

Le Père Morand, apôtre du Sundgau
Prieuré d'Alti-Kilch (près Altkirch),
3 juin 1115

Au prieuré des Bénédictins réformés d'Alti-Kilch (Sundgau) est décédé aujourd'hui le vénéré moine clunisien Morand. Le regretté Père qui était originaire de la région de Worms, avait pris la bure à Cluny, lors de son retour d'un pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle. Envoyé d'abord en Auvergne par son supérieur l'abbé Eudes, il vint en Alsace après 1105 sur l'insistance du père Constantin, prieur d'Alti-Kilch, ses moines ne comprenant pas un traître mot de l'idiome sundgauvien.

Lügen haben kurze Beine.
Les mensonges ont de courtes pattes.

C'est la fête de :
Emma

Mardi

4
juin

Ça s'est passé un 4 juin

Première foire aux vins régionale

La première Foire régionale des vins d'Alsace ouvre ses portes à Colmar le **4 juin 1948**. Créée sous l'impulsion de Georges Lasch, secrétaire général de la Chambre de commerce de Colmar et de la Mairie de Colmar, elle devient une manifestation phare de la vie économique alsacienne. À l'origine composée de quelques tréteaux installés à l'arrière de l'ancien hôpital place du 2 Février, elle propose une dégustation de vins dans une ambiance festive et folklorique, avec des concerts pour distraire les amateurs de vin et les clients des expositions commerciales. Cette organisation dure 10 ans, jusqu'à l'arrivée de Johnny Stark en 1957, fondateur du Festival de la Foire aux Vins. Comme le nombre de visiteurs ne cesse d'augmenter d'année en année et que sa réputation s'intensifie, la date de l'événement est déplacée aux alentours du 15 août. Composée de 3 activités principales : dégustation de vins alsaciens, foire gastronomique et exposition de machines agricoles, la foire devint la « fête de la résurrection de la viticulture alsacienne ».

Sans passager à bord, la première montgolfière s'envole le **4 juin 1783** à Annonay. À proximité de leur papeterie, les frères Montgolfier réussissent pour la première fois à faire voler un objet fabriqué de main d'homme.

Le **4 juin 1919**, André Citroën transforme sa fabrique d'obus en entreprise de construction automobiles. Le premier modèle produit est la Citroën 10 HP Type A fabriquée jusqu'en 1921 avec la cadence d'environ 100 véhicules par jour.

Pour défendre le capitaine Dreyfus, le sénateur Ludovic Trarieux et l'avocat Joseph Reinach créent le **4 juin 1898** la Ligue française pour la défense des Droits de l'Homme et du citoyen, aujourd'hui Ligue des Droits de l'Homme (LDH).

La Croisade des enfants : un lamentable échec

Strasbourg, 1213
Quelques groupes isolés, rescapés de la malheureuse croisade entreprise par les jeunes gens de la vallée du Rhin en 1212, viennent de réintégrer leurs foyers. Leur odyssée s'était misérablement terminée à Ancône sur les bords de la mer Adriatique (Italie). Partis sans commandement, ni subsides, ces jeunes gens traversèrent les Alpes en plein hiver où beaucoup d'entre eux moururent d'épuisement. À leur arrivée en Italie, personne ne voulut se charger du transport par mer de leur foule indisciplinée et désargentée. Ceux d'entre ces Croisés improvisés, qui s'embarquèrent, furent vendus comme esclaves dans les pays orientaux, les autres, désillusionnés cherchèrent à se rapatrier par leurs propres moyens.

*En juin, brume obscure,
Trois jours seulement dure.*

Échos

900- Les spécialistes du tissage de Mossoul (Mésopotamie) ont inventé une nouvelle étoffe très légère qui est promise à un immense succès sur les marchés orientaux. Ils l'ont appelé « mous-seline » du nom de leur ville.

Les origines de Phaffans

Un échange conclu à Guebwiller le VIII des calendes de novembre 792, constate que sur les terres, champs, prés, pâturages, marais et cours d'eau du pagus Pefferauga, (ou territoire de Phaffans), il y avait des cases, des huttes ou des chaumières dont une valait une demi-livre et toutes ensemble une livre. Ce domaine appartenait à Reginger, ainsi que la forêt. Reginger donne ce territoire, la forêt exceptée, au monastère de Murbach dont Agilmar était prévôt. En échange celui-ci donne à Reginger toutes les terres, grandes et petites, que le monastère possédait dans la marche de Zillisheim et de Flachslanden.

Ainsi se trouve accusé ou décrit, dès les premières années du règne de Charlemagne, l'embryon de la future commune de Phaffans.

Les maisons de l'Écomusée : Phaffans (XV^e-XVI^e siècles)

Une tradition locale attribue la fondation du village à un seigneur de Rougemont-le-Château. S'étant égaré au cours d'une journée de chasse dans la sombre épaisseur de la forêt qui couvrait alors toute la région, il dut son salut à une source à laquelle venaient s'abreuver les animaux sauvages. Cette source existe toujours au village et s'appelle « Tierbrunn », fontaine des animaux. Pour remercier la Providence, le seigneur fit alors ériger une chapelle auprès de cette source.



Fiche n°42 du livret des maisons

C'est la fête de :
Boniface

Jouissons du moment heureux, saisissons l'heure,
Sans en attendre une autre, aussi bonne ou meilleure.
F. Coppée

*Hät dr Bonifacius ke Sonnaschiin
So kommt s Hoi nitt trocka ni.*

C'était en 1894

BRUNSTATT. — Le jeune Aloise Barth, ouvrier de la Fonderie, âgé de 66 ans, s'est noyé, dimanche, dans l'Ill où il prenait un bain.

Le *Volksblatt* raconte qu'un jeune homme qui passait, dimanche soir, à 9 h. 1/2, près de l'écluse située à proximité du village, a été assailli par le chien de l'éclusier, animal (le chien, pas l'éclusier) coutumier du fait. L'éclusier au lieu de rappeler sa bête, insulta le jeune homme et se livra sur lui à des sévices dont la conséquence a été pour ce dernier, une fracture de la clavicule. Si les faits qu'avance notre collègue sont authentiques, il y a lieu d'espérer que l'administration d'une part, et les tribunaux, de l'autre, infligeront au brutal personnage une punition exemplaire.

Ça s'est passé un 5 juin

Un nouveau règlement de l'abbaye de Marmoutier fixe aux alentours du **5 juin 1471** la manière de sonner les cloches du village en cas de décès : « À la mort d'un manant, le glas ne peut être sonné qu'avec l'autorisation du prieur. Lorsque le défunt a régulièrement fait ses Pâques, on lui sonne trois petits coups de la grande cloche et s'il a négligé ses devoirs religieux, on ne lui sonne que trois petits coups de tocsin. En cas de décès de l'abbé de Marmoutier ou du prieur de Saint-Quirin, succursale de l'abbaye, les

sujets sont tenus de sonner toutes les cloches trois fois chaque jour pendant une demi-heure, le matin, le midi et le soir et ce, six semaines durant afin que la population sache que les trépassés étaient seigneurs suzerains et que Saint-Quirin et tous les manants leur appartenaient. »

Le **5 juin 1884**, Eugène Daguin met en service la première machine à oblitérer semi-automatique qui permet de s'assurer qu'un même timbre n'a pas été utilisé plusieurs fois pour envoyer du courrier.

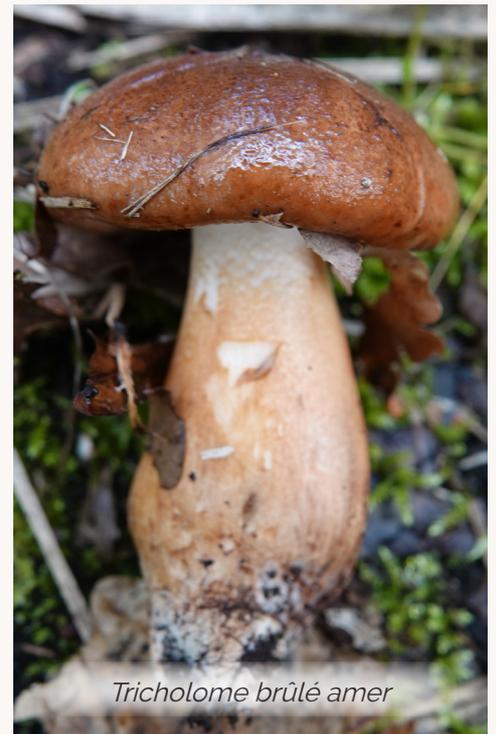
Le **5 juin 1947**, à Harvard, le général George C. Marshall, Secrétaire d'État du président Harry Truman, annonce un programme d'aide au développement comme le monde n'en a encore jamais connu. Ce programme d'aide à la reconstruction économique européenne garde dans l'Histoire le nom de son auteur, le Plan Marshall.

Le **5 juin 1981**, dans une revue médicale, les centres américains de contrôle et de prévention des maladies rapportent leurs observations sur une forme rare de pneumonie chez des jeunes homosexuels californiens. Il s'agit des premiers cas du virus de l'immunodéficience humaine (VIH) responsable d'une nouvelle maladie nommée plus tard SIDA.

Chronique du Bundschuh

Sundgau

L'accord conclu le **5 juin** entre la bande du Sundgau et la régence d'Ensisheim grâce aux confédérés est le suivant : arrêt des hostilités, suspension du versement des dîmes et des corvées, libération des paysans prisonniers. Les articles seront négociés à partir du 4 juillet à Bâle.



Tricholome brûlé amer

Folklore religieux (4)

Les saints patrons des chevaux (suite)

Comment s'exprimait le culte païen du cheval ? En Alsace aussi, il se déroulait sous les formes décrites par l'écrivain romain Tacite vers l'an 100 après Jésus-Christ dans le chapitre 10 de sa *Germania* : « Les forêts et les bosquets sont leurs temples [aux Germains]. Dans ces bosquets, ils élèvent aux frais du peuple des chevaux blancs qu'aucun travail n'a profanés. Lorsqu'ils sont harnachés au char sacré, le prêtre les accompagne avec le roi ou le chef de la communauté et observe les hennissements et les grognements des animaux. Aucun signe n'est considéré comme trop fiable, non seulement par le peuple, mais aussi par les chefs et les prêtres. Car ceux-ci ne se considèrent que comme des serviteurs, alors que les chevaux sacrés sont les confidentiels des dieux. »

Les rassemblements de voitures anciennes



Voitures anciennes - juin 1985

Auf jeden Topf gehört ein Deckel.
À chaque pot son couvercle.

C'est la fête de :
Claude

Jeudi

6
juin

Ces Alsaciens célèbres



Né le **6 juin 1846** à Mulhouse et mort le 24 mai 1897 à Paris, Jean Sandherr est un officier français mêlé à l'affaire Dreyfus.

Chronique du Bundschuh

Haguenau

Les représentants des princes, du haut clergé et des villes se réunissent à Haguenau sur l'invitation du bailli de Basse-Alsace, M. de Morimont et Belfort. Il fait le bilan de l'opération de « nettoyage » : 30 000 paysans tués. Afin d'empêcher toute nouvelle révolte, il veut mettre sur pied une force d'intervention de 1 000 cavaliers et 3 000 hommes d'armes équipés d'artillerie. Son intention est avant tout de s'attaquer aux libertés des villes impériales. L'union du monde féodal aura été de courte durée.

L'Écomusée d'Alsace de 1980 à nos jours (19)

En 1989, l'Écomusée devient un « Parc de société » avec 240 000 visiteurs annuels. En parallèle avec l'association MPA, est créée une société commerciale, la Sarl Écoparcs, pour gérer les activités marchandes. Celle-ci obtient de la commune d'Ungersheim un bail emphytéotique de 99 ans sur 74 ha de terroir supplémentaires, autour des 10 ha initiaux constituant le village. Les champs, gagnés sur une zone semi-boisée moyennement touchée par la pollution saline, représentent une surface d'environ 10 ha, entre la forêt du Grosswald à l'est, le village et le canal d'amenée à l'ouest. Ils sont divisés en petites parcelles consacrées pour certaines à la culture

Ça s'est passé un 6 juin

L'empereur Louis le Pieux proroge officiellement le **6 juin 831** les privilèges et passe-droits accordés en l'an 775 aux bateliers et aux négociants de la ville de Strasbourg. Le diplôme signé par Charlemagne exempte les Strasbourgeois faisant des voyages d'affaires par voies terrestre ou fluviale de tous les impôts, douanes et péages à l'exception des trois étapes de Quentovic dans le Pas de Calais, Dorestad à l'embouchure du Rhin et le col alpin de Clusas. Strasbourg marquant le terminus à la remonte du fleuve par les bateaux à fort tonnage, le transport par route est indispensable pour le négoce avec l'Italie, les Pays Bas sur les grands axes de communication routière empruntant les anciennes voies romaines vers le Sud et vers l'Ouest.

Le fer à repasser électrique, inventé par l'expert new-yorkais en électronique Henry W. Seely, est breveté le **6 juin 1882**.

Le **6 juin 1944**, le débarquement des Alliés en Normandie marque le début de la bataille du même nom, l'une des plus grandes de la Seconde Guerre mondiale. À l'aube, une armada de 4266 navires de transport et 722 navires de guerre s'approche des côtes normandes. Elle s'étale sur un front de 35 kilomètres et transporte

*Les bains que prend Saint-Norbert,
Inondent toute la terre.*

près de 150 000 soldats, Britanniques, États-Uniens ou Canadiens pour la plupart. Baptisée du nom de code Overlord, cette opération aéronavale demeure la plus gigantesque de l'Histoire, remarquable autant par les qualités humaines de ses participants que par les prouesses en matière d'organisation logistique et d'innovation, industrielle et technique. Dès les premières heures, les Alliés s'emparent des plages et mènent ensuite une bataille âpre, meurtrière et incertaine pour s'emparer de la Normandie et obtenir, après onze mois de lutte, la capitulation du régime nazi.



Mélisque penchée



Le domaine des champs.

C'était en 1894

VOIE LACTÉE. — Le train de Wesseling, de 6 heures 8 du soir, amenait hier, comme de coutume, le lait des fermiers de la vallée. Une laitière ayant déposé un peu durement, sur sa voiture, un bidon plein, le fond céda et le lait s'écoula jusqu'à la dernière goutte sur le perron.

C'est la fête de :
Sébastien et Havenne

Pour chaque droit, un devoir !
Cherche donc tes devoirs et après, parle de tes droits.

*Juin froid et pluvieux,
Tout l'an sera grincheux.*

C'était en 1894

RIBEAUVILLÉ. — Un femme qui cirait des souliers s'écorcha la main après une agrafe. Elle ne prêta pas d'attention à ce petit bobo. Mais le mal empira et la pauvre femme mourut bientôt des suites d'un empoisonnement du sang. « - MOISIR DE L'ÉR »

Des histoires de noms

4. 2. Les noms de ferme

Ils peuvent également être formés à partir de noms de famille associés à des noms de métiers :

's *Wolfeschriners*, 's *Barthlemürers*, 's *Joggelischnidiers*, 's *Schnidermichels*, 's *Schafermorands*, 's *Wagnerseppis*, 's *Kiefferfäris*.

De la profession ou de l'exercice d'une fonction : 's *Bammerts*, 's *Kiefers*, 's *Meyers (bourgmestre)*, 's *alte Meyers (ancien bourgmestre)*, 's *Schmitts*, 's *Schafers*, 's *Sattlers*, 's *Adjuejärgs*.

De l'origine ou de la lignée : 's *Schwizerseppis*, 's *Walsche*, 's *Walsch-Hanse*.

De la situation de la ferme : 's *Platzjoggels* (Jakob sur la place du village), 's *Strossers* (sur la route), 's *Kanzelmeyers* (ainsi nommés en raison d'un avant-corps en forme de chaire sur la maison d'habitation),

La forge d'Illkirch portait peut-être le nom : *s'Erb*s (Erb le forgeron), la ferme de Westhouse, *s'AndiKnechts*, celle de Steinbrunn-le-Bas, *s'Enderlins*.

Suite page 23

Le crime de Schiltigheim

2 mars 1932 - Le mystère qui plane sur le crime de Schiltigheim n'est pas encore éclairci (dans « L'homme libre »)

On sait que le cadavre de la malheureuse dactylo fut découvert à la suite d'une lettre anonyme parvenue à la gendarmerie de Schiltigheim et où son auteur, par un croquis, indiquait l'emplacement du cadavre.

Or le juge d'instruction vient de recevoir également une lettre écrite sur deux imprimés postaux où il est dit : « Nous sommes trois bandits terribles de la Sarre avec une automobile. » Cette lettre, rédigée en français, mêlée de mots allemands, se termine ainsi : « Attention ! Attention ! bientôt ce sera le tour de M^{lle} Fuchs. » En effet, dans la première lettre parvenue à la gendarmerie de Schiltigheim, l'anonyme parlait du cadavre de M^{lle} Fuchs.

L'assassin ou les assassins se seraient donc trompés sur le nom de la première victime.

Le nommé Bauer, repris de justice, qui avait été arrêté avant-hier et que la police soupçonnait d'être l'auteur de l'assassinat de la jeune dactylo Suzanne Meyer, a été reconnu innocent et relaxé.

Ça s'est passé un 7 juin

Pour éviter la guerre, l'Espagne et le Portugal ouvrent des négociations qui aboutissent le **7 juin 1494** au traité de Tordesillas par lequel ils se partagent le globe. Sous l'égide et avec l'approbation du pape Alexandre VI, le Brésil devient portugais et le reste de l'Amérique du sud espagnol. Le roi de France François 1^{er} s'insurge contre ce traité dicté par le pape.

Paisible petit village dont la population a fortement augmenté au XIX^e siècle, incapable de régler seul les problèmes liés au développement urbain, le faubourg de Dornach est rattaché à la ville de Mulhouse le **7 juin 1914**. C'est l'aboutissement du long processus d'intégration à sa proche voisine qui s'agrandit de 11 000 habitants. Des festivités grandioses, des cérémonies et un majestueux cortège historique auxquels prennent part toutes les sociétés mulhousiennes accompagnent l'événement.

Fondée le **24 mai 1926** à Strasbourg, le « Heimatbund », alliance patriotique d'Alsace-Lorraine, est l'une des plus importantes institutions du mouvement autonomiste alsacien-lorrain de l'entre-deux-guerres. Son objectif est l'autonomie législative et administrative de l'Alsace et de la Lorraine « dans le cadre de la République française » et le retour de la langue allemande dans l'enseignement et aux examens. Rédigé par les représentants des partis centristes et autonomistes, paraphé par une centaine de signataires alsaciens et lorrains, parmi eux de nombreux élus, le « Manifeste du Heimatbund » paraît le **7 juin 1926** dans le journal alsacien *Die Zukunft*. En réponse, Paris déclenche une vague de répression sans précédent avec interdiction de journaux, licenciements de fonctionnaires, destitutions, arrestations.

La datation des restes humains du Djebel Irhoud le **7 juin 2017** fait reculer l'histoire d'Homo sapiens d'au moins 100 000 ans.

Hérisson



Soyez vrais, mais discrets.

Voltaire

C'est la fête de :
Médard

Samedi

8
juin

Histoire de l'Alsace (15)

Le bulletin n° 14 de 1966 de la société d'histoire et du musée de la ville et du canton de Huningue, dresse la liste des dates repères où le village de Buschwiller a été marqué par la sauvagerie des mercenaires :

1300 : conflit entre Théobald de Ferrette et l'évêque de Strasbourg qui, « den Sundgau von Basel bis nach Thann verwüstete ».

1354 - 1369 : les mercenaires de l'évêque de Bâle particulièrement cruels, rasant, incendient une quarantaine de villages dans la région. Ils sont imités par les hordes anglaises en **1375** qui rayent de la carte une cinquantaine de hameaux et villages de Hirsingue à Hégenheim (Englisch-Stressla) - Récidive du Prince-Évêque de Bâle contre Léopold d'Autriche de **1393 à 1411**.

1425-1428 - 1439 - 1445 et 1465 forment un chapelet d'affrontements qui, s'ils n'ont pas laissé un grand souvenir dans l'histoire européenne, n'en ont pas moins marqué la population. Il semble même que la méfiance proverbiale du Sundgauvien vis-à-vis de l'autorité quelle qu'elle soit, cet acharnement à rester sur sa « terre », cette tendance à se refermer comme une coquille sur soi-même, soient une réminiscence de ces temps incertains où l'on n'était pas sûr du lendemain, ni dans quel camp l'on allait se trouver. Les Suédois également ont laissé un souvenir de leur passage à Buschwiller.

Les travaux des champs (1)

La fenaison et le regain

Après la Saint Georges (23 avril), on ne doit plus traverser les prés, la croissance de l'herbe étant à cette époque déjà trop avancée ; d'après un dicton, le mois d'avril doit fournir la moitié du foin au mois suivant.

Longtemps avant la fenaison, le paysan a engagé des faucheurs. Pendant des jours, surtout vers le soir, il contrôle les faux, jadis des faucilles, il les aiguise en les tapant avec un marteau, et on entend alors le son clair dans chaque rue du village. Le jour de la Saint-Médard est un jour critique, car il promet une bonne ou une mauvaise fenaison ; en effet, s'il

pleut le 8 juin, la pluie, même si elle ne dure que quelques minutes, tombera pendant quarante jours. D'après une autre observation, la pluie qui tombe le dimanche de la Sainte Trinité ou le jour de la Saint-Barnabé (11 juin) est également de mauvais augure.



Muscardin
© Alexandre Keltz

Ça s'est passé un 8 juin

Le Congrès de Vienne crée le **8 juin 1815** la Confédération germanique, un ensemble aux contours très lâches, présidé par l'empereur d'Autriche assisté du roi de Prusse. Cette construction politique, sans pouvoir réel, ne correspond pas aux vœux de la jeunesse allemande qui souhaite en terminer avec le morcellement du pays et crée dans cette perspective une association des étudiants allemands (*Burschenschaft*). Fondée le 12 juin 1815 à Iéna, dans le grand-duché de Saxe-Weimar, cette association politique se donne pour symboles la devise « Honneur, Liberté, Patrie » et les couleurs de l'ancien empire, noir, rouge et or qui sont celles de l'actuel drapeau allemand.

Le **8 juin 1853** Napoléon III promulgue une loi qui généralise la retraite à partir de 60 ans pour les fonctionnaires et crée la pension de réversion pour les veuves et veufs.

La pénurie de produits alimentaires s'aggrave en Alsace et la récolte de pommes de terre est compromise. Par circulaire du **8 juin 1942**, les enseignants et les employés des communes sont chargés de surveiller le ramassage des doryphores qui a lieu tous les samedis par des personnes réquisitionnées et par les élèves des établissements scolaires mis à contribution. À Colmar, près de 8 000 écoliers y participent.

Wia s Watter zu Medari hålt
So s Watter in d'Arnta fällt.

C'était en 1894

LE VACCIN KIENER. — On s'entretient beaucoup, dans le monde qui s'occupe d'agriculture, des découvertes de M. Kiener, de Walbach, dans le domaine de la thérapeutique. Nous avons donné récemment des détails sur les expériences qu'il a faites des moyens de rendre les bêtes à cornes réfractaires à la fièvre aphteuse. Ces expériences sont couronnées d'un succès complet. Nous avons sous les yeux des notes de M. Berna, vétérinaire d'arrondissement à Colmar et de M. Weber, vétérinaire d'arrondissement à Altkirch, qui attestent tous deux avoir constaté que des génisses inoculées par M. Kiener et placées dans des étables, à Colmar comme à Ottingen, au milieu d'animaux atteints de l'épizootie aphteuse, sont restées absolument indemnes. Une nouvelle expérience vient d'être faite à Orbey. Elle a également réussi. Une vache laitière inoculée s'est montrée parfaitement réfractaire à la fièvre aphteuse. N'est-ce pas concluant ! La méthode de M. Kiener mérite d'être vulgarisée. Elle deviendra un bienfait pour l'agriculture.



Brochet

Les traditions populaires du Sundgau

Les mariages

Souvent les mariages sont annoncés par des coups de feu. Si le mari est un étranger qui emmènera son épouse avec lui, il se fait une cérémonie particulière. Pendant l'office les jeunes gens (les conscrits) dressent devant l'église une petite table sur laquelle il y a de bonnes bouteilles. À leur sortie de l'église, les jeunes conjoints sont arrêtés par un ruban tendu. Après avoir entendu un petit discours (un compliment) on leur offre un verre de vin. Puis la mariée jette son verre par terre et plus les tessons seront nombreux, plus elle aura de chance durant son mariage. Au marié on présente un plat sur lequel il dépose un bon pourboire pour les jeunes garçons, parce qu'il leur a enlevé une jeune fille, et le cortège se remet en route.
J. Babé, Courtavon



D'rezeptla vum Herr Dokt'r

Presskopf (Fromage de tête)



Ingrédients (pour 8 bols
ou une grande terrine):

Une langue de porc
750 g de jarret de porc
750 g de tête de veau
Deux escalopes de poulet (500 g)
Cinq échalotes - trois gousses
d'ail
Un bouquet garni, deux carottes
Sel, poivre
Du persil
Un bouillon de viande et un
grand verre de vin blanc

Réalisation :

Mettez à cuire pour 3 heures dans une casserole tous les ingrédients hormis les escalopes de poulet.
En parallèle dans une casserole faites un bouillon de volailles que vous ferez bouillir 5 minutes, puis ajoutez les deux escalopes de poulet durant 3 minutes avant de couper la cuisson. Laissez les escalopes 15 minutes dans le bouillon avant de les retirer et les réserver sur une assiette. Versez le reste de bouillon dans la grande casserole. Retirez les carottes et réservez -les avec le poulet.



Au bout de deux heures le jarret doit être cuit, retirez-le à son tour et réservez-le.

Au bout de trois heures coupez la cuisson, retirez la langue pour enlever la peau puis coupez toute la viande en petits morceaux et les carottes en demi rondelles.

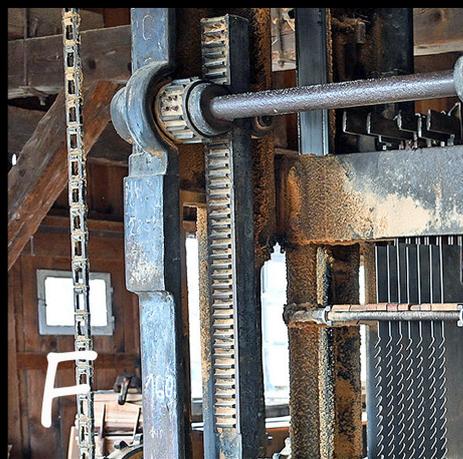
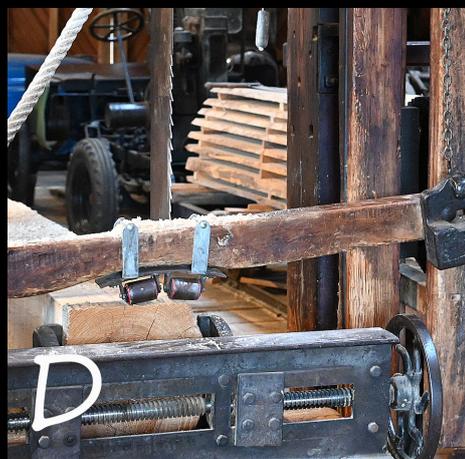
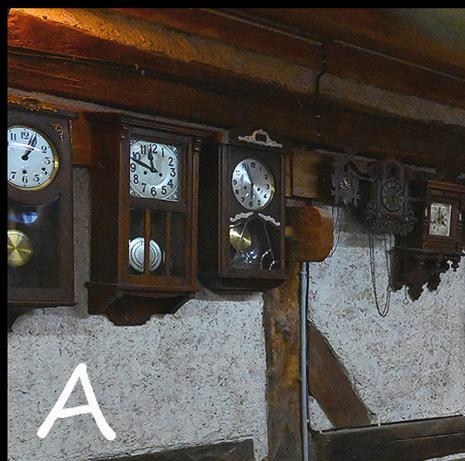
Filtrez le jus dans une passoire et remettez-le dans une casserole avec la viande et les carottes pour une dizaine de minutes de cuisson. Retirez la viande et passez le jus à nouveau dans une passoire avant de le remettre dans une casserole pour le faire réduire un peu.

Disposez pendant ce temps la viande et les carottes dans des petits bols ou une grande terrine. Déposez du persil haché par-dessus et versez le jus jusqu'à recouvrement complet. Laissez refroidir avant de mettre au réfrigérateur au minimum deux heures avant dégustation.



Güet Äppetit !

Trouvez l'intrus



Une de ces neuf photos n'a pas été prise à l'Écomusée.
Laquelle ?

C'est la photo



C'est la fête de :
Félicien, Colomb et Pélagie

Les enfants qu'on n'aime pas
deviennent des adultes qui n'aiment pas.
Pearl S. Buck

*Juin fait pousser le lin,
Et juillet le rend fin.*

Chronique du Bundschuh

À Ribeauvillé

Ulrich de Ribeaupierre fait renouveler le serment de fidélité au bourgeois. Dans presque toutes les villes dissidentes, l'ordre ancien est rétabli.



Effraie des clochers

Les maisons de l'Écomusée : Hegenheim (1564)

À l'origine, on l'appelle la maison Inter-Alsace, le patron de l'entreprise d'interim Maurice Picoux en étant le mécène. L'auberge voisine de Gommersdorf y est transférée. Les murs extérieurs sont décorés à partir de modèles retrouvés sur une maison de Rantzwiller, aujourd'hui disparue.

Le village trouve son origine sans doute dans une création de l'époque franque, et signifierait le « domaine de Hagino », prénom germanique. Cette assertion est confirmée par la découverte d'une nécropole du VI^e-VII^e siècle.

Fiche n°38 du livret des maisons

Folklore religieux (5)

Les saints patrons des chevaux (suite)

Les sacrifices de chevaux, au cours desquels la viande de cheval était consommée par la communauté, jouissaient d'un grand prestige. C'est pourquoi le pape Grégoire III écrit à Boniface pour lui demander d'interdire le « repas de viande de cheval ». Les lieux de culte situés au sommet des collines et près des sources, dans les bosquets sacrés et au bord des rivières étaient parcourus à cheval au moment des solstices d'hiver et d'été, au début du printemps et de l'automne, comme le montrent plusieurs décisions synodales et les premiers recueils de sermons. En effet, la religion naturelle païenne a longtemps perduré au cours des premiers siècles de la christianisation. Au début du 8^e siècle, saint Pirmin interdisait encore d'adorer les anciens dieux près des arbres et des rochers, des gorges et des sources. Et vers 820, l'Aquitain Ermoldus Nigellus, qui vit à la cour de l'évêque strasbourgeois Bernold, nous décrit ainsi le peuple alsacien :

« Mais le peuple qu'il fait paître en tant qu'évêque est mauvais ; il a assez de richesses, mais il ne sait rien de l'amour de Dieu. Il ne saurait rien non plus des Saintes Écritures, car la langue est barbare, s'il n'avait pas pour guide un tel homme éclairé. Car il s'efforce de rendre la Bible plus proche du peuple dans le dialecte païen, il laboure les cœurs avec force et fidélité. »

Ça s'est passé un 9 juin

Poissons frits

Dans la nuit du **9 juin**, la foudre est tombée sur l'immeuble d'André Shuhmacher, quai des Poissonniers à Colmar. L'incendie s'est propagé sur les dépendances de la maison Jacques Wertz, détruisant les hangars où étaient entreposés le matériel de pêche et les poissons.

Dans un rapport daté du **9 juin 1572**, les juges belfortains informent la Régence d'Ensisheim de leur sentence prononcée contre la dame Barbe, convaincue du meurtre de son mari Jean de Vaulx. L'épouse criminelle a été condamnée à être enterrée vivante, préalablement empalée sur un pieu par le bourreau de service.

Le **9 juin 1660**, Louis XIV et l'infante d'Espagne Marie-Thérèse se marient à Saint-Jean-de-Luz dans la liesse générale. Leur union consacre le rapprochement entre les deux principales puissances européennes de l'époque, la France et l'Espagne. Les époux, tous deux âgés de 21 ans, sont cousins des deux bords. Louis XIV a pour mère Anne d'Autriche, sœur du roi d'Espagne Philippe IV de Habsbourg. L'épouse de ce dernier, Élisabeth de France, est la mère de Marie-Thérèse d'Autriche mais aussi la sœur de Louis XIII, père du marié. Avec six naissances, l'union n'en sera pas moins féconde.



Démontage - février 1989

En toute chose faire ce qui dépend de soi
et pour le reste être ferme et tranquille.

Épictète

C'est la fête de :
Landry et Marguerite

Lundi

10
juin

Ces Alsaciens célèbres



Né le **10 juin 1878** à Soultz (Haut-Rhin) et mort le 12 mars 1944 à Auschwitz, Eugène Bloch est un physicien français, professeur à l'École normale supérieure et à la Faculté des sciences de l'université de Paris, qui a joué un rôle important dans les débuts de la radioélectricité et qui a été un des premiers introducteurs de la mécanique quantique en France.

Ça s'est passé un 10 juin

L'une des figures les plus attachantes de l'Empire germanique et de l'histoire du Moyen Âge européen, l'empereur d'Allemagne Frédéric 1^{er} de Hohensaufen, dit Barberousse, meurt frappé d'une congestion le **10 juin 1190**. À la tête des Croisés allemands qu'il mène vers la Palestine pour rejoindre la 3^e croisade, le sportif vieillard âgé de 68 ans se noie en voulant traverser à cheval un torrent glacé en Cilicie, au sud de la Turquie. Sa mort désespère ses fidèles et laisse face à face les rois de France et d'Angleterre, Philippe Auguste et Richard Cœur de Lion. Quand la nouvelle arrive en Alsace, le désarroi se lit sur tous les visages. Encore longtemps après, la légende raconte en Allemagne que l'empereur n'est pas mort. Endormi dans une caverne, il se réveillerait un jour pour un règne perpétuel sur une Allemagne unifiée et sa barbe, qui continue de pousser, serait devenue immense.

Oradour-sur-Glane, paisible bourgade proche de Limoges, est le théâtre d'un massacre le **10 juin 1944**. Les Allemands ayant été attaqués les jours précédents par des maquisards, le

général Lammerding ordonne à un détachement du premier bataillon du 4^e régiment de Panzergrenadier de la division SS *Das Reich* de détruire Oradour-sur-Glane en guise de représailles. 642 habitants du village sont assassinés dans des conditions abominables par cette compagnie de 120 hommes qui s'est déjà illustrée en Russie dans l'extermination de populations civiles. Oradour-sur-Glane est devenu en Europe occidentale le symbole de la barbarie nazie.

Marcaires et marcairies (4)

Les marcaires catholiques encensent l'étable avec des rameaux bénis en lisant le premier chapitre de l'Évangile selon saint Jean et mettent trois branches de noisetier du bouquet du dimanche des Rameaux.

Saint Laurent est le protecteur des marcaires. Le dimanche après la Saint-Laurent les villageois rendent visite au marcaire. Ils sont bien reçus, et le marcaire leur offre un bon repas, dit *Maiehla* : du fromage jeune et doux, du pain trempé dans du lait, des œufs frais, le tout cuit au four.

La *Kilbe* des marcaires se fait autour de la Saint-Laurent. On danse sur un petit plancher aux sons de l'accordéon, jadis des musiciens montaient

Les rassemblements de voitures anciennes



Voitures anciennes - mai 2010

*Regnet's am Margaretentag,
dauert der Regen 14 Tag.*

du village pour compléter l'orchestre. Dans la vallée de Munster, on entend parfois le chalumeau rappelant le cor des Alpes, coutume introduite sans doute par des immigrés suisses. Par temps de brouillard, les sons graves répétés permettent aux montagnards ou aux touristes de se retrouver.



Épinoche

C'était en 1894

COLMAR. — Le comptable Schill, du *Consumverein*, l'assassin de la veuve Spiess, a été arrêté près de Nambenheim. Poursuivi par les gendarmes, Schill se jeta dans le bras du Rhin, mais le batelier Heller, le repêcha, le maintint et le remit entre les mains de la maréchaussée. Le meurtrier a été amené ici vendredi soir à 9.30 h. Sa victime est toujours en danger de mort. Un poumon est lésé et une inflammation s'est produite.

MOLSHEIM. — Des malfaiteurs ont dévalisé dans la nuit du 7 au 8 et., la glacière de M. Wantz, aubergiste, d'où ils ont enlevé trois quartiers de veau, 30 kilos de charcuterie, des filets de bœuf et du vin.

C'est la fête de :
Barnabé

Wer zuerst kommt, mahlt zuerst.
Premier arrivé, premier servi.

*D'Sonn à Bàrnabàs
Schlajt ìm Medard uff di Nàs.*

Mœurs et costumes du temps jadis

Un écrit, tiré des archives de la ville de Strasbourg et publié en allemand dans l'annuaire 1887 de la section littéraire du Club vosgien, nous donne des renseignements très curieux sur la façon dont procédait la police, en Alsace, contre les criminels.

La pièce en question est un rapport adressé le 1^{er} juin 1552 par le comte Philippe de Hanau, seigneur de Lichtenberg, à l'autorité municipale de Strasbourg. On y trouve en même temps des données sur le costume que portaient les Alsaciens au XVI^e siècle.

Voici comment est conçu ce rapport :
« Jacques Krieger et Woelflin Krieger, deux de mes sujets, domiciliés à Schwindratzheim, ont assassiné ces jours-ci, dans la banlieue de Mommenheim, le vicaire du curé de Saverne, puis l'ont dépouillé de tout l'argent qu'il avait sur lui, au moment où il se rendait de Saverne à Weyersheim. Jacques Krieger a été arrêté par le maire de Schwindratzheim et mis en prison dans cet endroit. Quant à

Woelflin, il s'est esquivé et doit s'être réfugié chez son beau-frère, qui est servant ou échanton de la Société des « Freyburger », à Strasbourg. Donc, afin que l'acte meurtrier en question soit châtié comme il est convenable et nécessaire et que chacun puisse vivre et circuler en sécurité sans être inquiété par les malfaiteurs signalés, je prie le conseil de faire incarcérer officiellement le nommé Woelflin. »

En réponse à la demande de renseignements faite par la ville de Strasbourg, les conseillers du comte envoyèrent, le 4 juin, à l'autorité strasbourgeoise le signalement suivant :

« Touchant l'affaire Woelffel Kregel, de Schwindratzheim (Schwindarzhaim), nous vous faisons savoir avec empressement que ledit Woelffel porte ordinairement un paletot noir, quelquefois une casquette (Schlapphaub) rouge, et le plus souvent le chapeau noir du Kochersberg, puis un pantalon brun et des bas rouges. Il lui arrive aussi de porter des pantalons blancs ; il est de petite taille et déjà d'un certain âge. »

D'après cela, nos lecteurs peuvent voir que les signalements des criminels ne sont pas d'invention moderne et que, quatre siècles avant nous, on prenait déjà passablement ses précautions.

Ça s'est passé un 11 juin

Le manifeste du Heimatsbund a désagréablement surpris le gouvernement français. Par une note du **11 juin 1926**, Pierre Laval, Garde des Sceaux, ministre chargé des affaires d'Alsace-Lorraine, ordonne des sanctions à l'encontre des signataires de ce manifeste. Les fonctionnaires autonomistes sont cités devant les Chambres de discipline, les titulaires de charges d'État ont à répondre devant leurs Conseils d'ordre, les officiers municipaux, maires et adjoints sont menacés de destitution, les ecclésiastiques catholiques peuvent être sanctionnés par leur évêque en vertu des dispositions du Concordat.

Un accident tragique a lieu le **11 juin 1955** aux 24 Heures du Mans. La Mercedes 300 SLR, pilotée par Pierre Levegh, heurte le véhicule de Lance Macklin, décolle et s'écrase sur un muret séparant la piste des tribunes. Le choc envoie de nombreux débris sur les spectateurs et tue instantanément plus de 70 personnes. Au total, on dénombre 84 victimes, dont le pilote de la Mercedes, et 120 blessés parmi le public.

Frank Morris, Clarence Anglin et John Anglin s'échappent le **11 juin 1962** de la prison américaine d'Alcatraz. Officiellement, c'est la seule évasion réussie de ce pénitencier.

Mulhouse prise par les Suisses

La prise de Mulhouse (3 000 habitants à l'époque) par les contingents des quatre cantons protestants Berne, Bâle, Zürich, et Schaffhouse le 15 juin 1587, eut un retentissement considérable dans toute l'Europe. Elle aboutit au massacre sanglant des habitants de la ville par 2 600 guerriers mercenaires. Elle fut déclenchée sous prétexte que les habitants voulaient plus de liberté religieuse ! Ainsi les catholiques perdirent droit de cité à Mulhouse et ne purent plus que venir y travailler le jour. Un grand nombre d'écrivains s'empressèrent de relater et de commenter, soit en vers, soit en prose, cet événement mémorable. La plupart de ces productions littéraires sont restées inédites.



On ne dit pas de mal devant celui qui n'écoute pas.
Saint Augustin

C'est la fête de :
Basilide

C'était en 1894

BALDERSHEIM. — On nous écrit : Des exercices de petite guerre devant avoir lieu ici, à la fin de ce mois, notre commune aura à loger, le 25 juin, la 3^e batterie du régiment d'artillerie n° 30, se composant de 4 officiers et de 72 hommes, avec 57 chevaux. Plusieurs villages des bords du Rhin recevront des troupes à loger.

Un de nos concitoyens, **M. Riehmüller**, laitier, a tué un coq de bruyère, à Lautenbach-Zell.

Ça s'est passé un 12 juin

À Marlenheim, dans la nuit du **12 juin 1572**, une épaisse couche de neige tombe sur les vignes en pleine floraison. Ce désastre réjouit les enfants qui sortent leurs traîneaux pour luger dans le Krontal.

Sur les bords du Rhône, Avignon et le Comtat Venaissin avaient été cédées au Saint Siège au début du XIV^e siècle. Le **12 juin 1790**, au début de la Révolution française, les députés de l'Assemblée constituante jugent incongrue cette enclave au milieu de la nation et invitent ses habitants à se prononcer par référendum sur le projet de rattacher leur territoire au royaume de France. Les deux tiers des électeurs se prononcent en faveur du rattachement, lequel devient effectif le 12 septembre 1791. C'est la première fois au monde qu'est appliqué le « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ». Mais le pape Pie VI, auquel on n'a pas demandé son avis, proteste et frappe d'anathème ce principe qu'il qualifie de « droit à renverser les empires ».

Morand Eichinger



Le **12 juin 1817**, le baron allemand Karl von Drais parcourt 14,4 km en une heure avec son invention, une draisienne. C'est l'ancêtre de la bicyclette, mais sans le pédalier.

Au mois de mai 1928 a lieu le procès des autonomistes alsaciens devant la Cour d'assises de Colmar. Le **12 juin 1928**, le tribunal condamne par contumace les accusés autonomistes réfugiés à l'étranger à des peines extrêmement sévères. Ce même jour, un incident aggrave la situation. Un jeune autonomiste, Georges Benoît, excédé par l'injustice de ces sentences, se procure un revolver et tire sur le procureur, heureusement sans le tuer. Interné puis condamné à son tour pour tentative d'homicide, il est finalement jugé irresponsable et acquitté en 1929.



Hibou grand duc

*Abeilles en mai valent un louis d'or,
Abeilles en juin, c'est chance encore.*

Des bombes puantes

Conséquence du développement des villes, la disparition et la décadence de la noblesse fait que des chevaliers déchus se muent souvent en vils brigands rançonnant et pillant les convois marchands qui se déplacent entre Bâle et Strasbourg. C'est ainsi que la forteresse de Schwanaou, bâtie entre le Rhin et l'Ill à l'est d'Erstein, devient un repaire de seigneurs-brigands. Assiégée par les milices urbaines réunies qui veulent mettre fin à ces raids et rétablir la paix publique, la forteresse entourée d'eau et protégée par des marais soutient le siège pendant plus de six semaines, jusqu'à ce que, le 1^{er} juin 1333, le maître de l'Arsenal de Strasbourg, l'ingénieur en chef Nicolas Carl propose à l'armée coalisée l'usage d'une nouvelle arme secrète afin de mettre un terme rapide à cette coûteuse expédition. On remplit par centaines des barils de matières fécales que les vidangeurs de la ville amènent par charrois des latrines publiques de Strasbourg. Ces projectiles d'un genre nouveau sont catapultés par-dessus les remparts du château, éclatent sur les toitures, défoncent les tuiles et répandent leur contenu nauséabond, avarient les réserves et polluent l'eau des citernes. La situation devenant rapidement intenable, les assiégés se rendent presque aussitôt !

L'Écomusée d'Alsace de 1980 à nos jours (20)

Toujours dans l'esprit de transmission des savoirs, le musée s'est associé à des professionnels du monde agricole pour soutenir le propos et scénographier le travail de la terre par des permanents et des bénévoles soit par traction animale, soit de façon motorisée. Le projet prend forme sous l'appellation « Les champs de Morand ». Bien que fictif, le paysan - 40 ans en 1930 - est inspiré par le prénom de Morand Eichinger, un des inspirateurs et conseillers techniques de la commission « vie rurale » et qui se trouve être aussi le nom du saint patron du Sundgau.

« *Le projet, conçu en 1991, a pour objet de mettre en évidence la place d'un cultivateur donné à l'intérieur du système de la communauté de village. [...] Un chemin a été tracé, partie dans les champs, partie dans la forêt. Il est ponctué par 11 stations, des cabanes à l'instar des cabanes à vaches, à outils ou à fourrage qui parsemaient autrefois le paysage. Chaque cabane est affectée à un thème, et l'on y retrouve Morand confronté à des problèmes de choix technique, de rapport aux autres agriculteurs du village, de nature, etc.* »

Espaces alsaciens 1993

Jeudi

13
juin

C'est la fête de :
Antoine de Padoue

Aime les tiens, tu seras aimé d'eux,
il n'y a point de recette meilleure.

Sire de Pibrac

*Heiliger Antonius vo Padoua
Bring mir wàs i verlorà hà.*

C'était en 1894

MULHOUSE. — La pluie et le froid continuent à sévir dans nos régions. Les nouvelles du dehors ne sont pas meilleures. Toutes les cimes environnantes sont couvertes de neige comme au plus fort de l'automne. Il a neigé en Suisse jusqu'au pied du Jura et les vallées présentent des beaux paysages d'hiver. A Berne, la température est descendue à 5°. Les blés, les pommes de terre, les arbres fruitiers et la vigne surtout, souffrent de cette température anormale et pour peu qu'elle continue l'année 1894 marquera parmi les plus mauvaises du siècle.

Ça s'est passé un 13 juin

Le prince-abbé de Murbach, propriétaire des bains de Wattwiller, a publié le **13 juin 1720** le nouveau règlement de la station thermale. Les curistes auront le choix entre trois classes de tables aux tarifs suivants : Première table, au dîner, cinq plats et un demi-pot de bon vin. Au souper, trois plats, rôti, ragoût de veau, volaille, légumes, prix du repas 22 sous (~9 €). Deuxième table, soupe, bouillie et plat de légumes avec un demi-pot de vin à midi, prix 13 sous et 4 deniers (~5 €). Troisième table, soupe, légumes, petite tranche de viande et chopine de vin ordinaire, prix 8 sous (~3 €). Dans un but de rationalisation de l'exploitation des bains, « *les pauvres gens qui voudront profiter d'un bain tiède lorsque le curiste en sera sorti, paieront 1 sol et 4 deniers (~0,60 €)* ».

Évêque de Strasbourg, député du clergé à l'Assemblée nationale, le prince-cardinal Louis-René-Edouard de Rohan-Guéméné s'établit à Ettenheim le **13 juin 1790** au motif de mettre personnellement de l'ordre dans cette partie de son diocèse située sur la rive droite du Rhin. En fait, l'Évêque de Strasbourg, qui est aussi prince d'Empire, semble avant tout vouloir se mettre en sécurité et faciliter l'émigration aux ecclésiastiques et séminaristes alsaciens épouvantés par la vague de mesures anticléricales qui se propage en Alsace.

La fête de la Fédération du Rhin, grande manifestation patriotique, s'est déroulée à Strasbourg du **12 au 16 juin 1790** à la « Plaine des Bouchers » spécialement aménagée pour la circonstance et rebaptisée pour l'occasion « Plaine de la Confédération ». L'objectif est de fédérer les gardes nationales et les troupes de la France de l'Est par un pacte de fraternisation, d'aide et d'assistance réciproques. Véritable culte de la Nation, une cérémonie mi-civique, mi-religieuse, avec bénédiction des drapeaux, messe, prières, sermons, hymnes et discours exaltant la liberté, le patriotisme et l'union fraternelle est célébrée le dimanche **13 juin 1790** dans une mise en scène grandiose, en présence de près de 20 000 gardes nationaux en armes et de 20 000 acteurs et spectateurs. La célébration se termine en apothéose avec la prestation solennelle du serment, dont la formule « d'être fidèle à la Nation, à la Loi, au Roi et de maintenir de tout leur pouvoir la Constitution décrétée par l'Assemblée nationale et acceptée par le Roi » est prononcée par le maire Frédéric de Dietrich et à laquelle l'assistance, main droite levée, répond en chœur d'un vibrant « Je le jure ! ». Les tambours battant aux champs, les salves d'artillerie, les cloches de la ville sonnantes à toute volée consacrent cet engagement. L'illu-

mination générale de la ville, des soupers mondains, des bals populaires et autres réjouissances clôturent cette journée mémorable.

Ces Alsaciens célèbres



N'y a-t-il pas une
vague ressemblance
avec Dali ?



Léon Hornecker est un peintre alsacien, portraitiste et paysagiste, qui a enseigné à l'École des arts décoratifs de Strasbourg, mais s'est fixé à Paris en 1909, tout en gardant d'étroits contacts avec les milieux artistiques alsaciens. Il fut membre du cercle de Saint-Léonard. Il est né le **13 juin 1864** au Neuhof et mort le 9 janvier 1924 à Paris.

Dans nos collections : les voitures anciennes



Voiture ancienne - Fonds Gasser

Agir sans avoir réfléchi, c'est se mettre en voyage sans avoir fait de préparatifs.

C'est la fête de :
Rufin et Basile

Ça s'est passé un 14 juin

De nouveaux incidents rallument la guerre dans le Sundgau. Les nobles installés au château d'Illzach s'en prennent aux propriétés mulhousiennes, les Mulhousiens répliquent en incendiant Sausheim, les troupes suisses détruisent Brunstatt par le feu, repoussent une attaque autrichienne sur l'Ill, mettent à sac le village de Didenheim et rayent de la carte celui de Dürrengebwiller. Le **14 juin 1467**, les Autrichiens délogent les Mulhousiens de Riedisheim et de Leibersheim, possessions des comtes de Thierstein, alliés aux Habsbourg. Pour en finir avec les Suisses et leurs alliés, ils s'en prennent au vignoble dont les Mulhousiens sont si fiers, ruinent son commerce, saccagent les récoltes de blé et de chanvre. Étranglée par l'étai qui se resserre, la ville de Mulhouse réclame une aide urgente aux cantons suisses. Grâce à l'intervention de l'évêque de Bâle, l'armistice est signé entre Mulhouse et l'Autriche.

Le **14 juin 1834**, Isaac Fischer fait breveter le papier abrasif à base de sable. Connu sous le nom de papier de verre ou de papier sablé. Utilisé pour polir ou enlever les défauts d'une surface, il existe toujours sous de nombreuses formes.

Alors assez encombrant, l'Univac est le premier ordinateur commercial réalisé aux États-Unis. Créé par J. Presper Eckert et John Mauchly, il est mis en service le **14 juin 1951** au Bureau du recensement des États-Unis, puis utilisé par CBS pour prédire l'issue de l'élection présidentielle de 1952. Alors que les sondages donnent Eisenhower perdant, l'Univac prédit qu'il sera élu président à partir d'un échantillon d'un pour cent des votants. Il avait vu juste.

La convention de Schengen qui instaure l'ouverture des frontières intra-européennes entre les États signataires est ratifiée le **14 juin 1985**. Elle prévoit la libre circulation des personnes à l'intérieur de cette zone tout en garantissant une protection renforcée aux frontières extérieures.



Bécassine des marais

*À Saint-Rufin,
Cerises à plein jardin.*

C'était en 1894

LES RECORDS. — Toujours les records ! Maintenant, c'est le record de la cigarette. Un monsieur de Paris défie les amateurs et offre un pari de 500 francs à celui qui fumera plus vite que lui : 33 cigarettes à l'heure. Voilà une lutte palpitante ! En voilà des efforts qui intéressent l'esprit et le cœur humain ! A quand le record des chiqueurs ? Oh ! il viendra aussi.



Explosion à Colmar

Colmar, juin 1692

Une explosion a détruit partiellement le moulin à poudre à canon implanté par l'Intendance royale au lieu-dit Logelbach entre Turckheim et Colmar. Les dégâts sont importants : on ignore s'il y a eu des victimes.

Chronique du Bundschuh

À Sélestat

Le comité des bourgeois est dissous, la bourgeoisie dirigeante reprend le pouvoir.

Les belles histoires de la maîtresse d'école : les Anges de l'enfer

On était vers la fin du siècle dernier, quand on vit débouler à l'Écomusée une grosse limousine américaine, longue comme un paquebot. En sortit un petit rouquin agité, coiffé d'un béret à la Che Guevara, entouré d'un staff servile et empressé. Il s'agissait d'un pur descendant (selon lui) d'un des fondateurs de la marque de motos Harley-Davidson qui venait prospecter les lieux pour la rencontre annuelle des bikers Harley d'Europe.

Le cadre eut l'air de plaire au boss puisque quelques mois plus tard, l'Écomusée fut envahi par plusieurs centaines de motards bruyants, souvent barbus, musclés et gros amateurs de bière. Quelques-uns parcoururent en moto les allées du musée ; on en vit même descendre de leur machine et utiliser leurs bottes pour découvrir **à pied** l'intérieur des maisons. La curiosité de la plupart se limitera à la Taverne qui ne désemplit pas pendant les trois jours de la rencontre.

Les visiteurs habituels du musée eurent droit, en plus des prestations habituelles, à une exposition, sur le parking, de machines rutilantes, pétaradantes, très photogéniques. Certaines plus que d'autres, car chevauchées par des Walkyries assorties, casquées, bottées, bardées de cuir, l'allure provocante et le verbe haut.

L'ambiance générale était plutôt germanique qu'américaine et, malgré l'aspect assez redoutable de toute cette population itinérante, les contacts humains se révélèrent décontractés et sympathiques. Sous les façades théâtrales de *Hell's Angels*, se cachaient de bons bourgeois tout à fait civilisés. Le lundi matin, les derniers traceurs de route s'éloignèrent en pétaradant pour rejoindre leurs ports d'attache et, à l'Écomusée, on put à nouveau entendre le chant du coq, le braiement de l'âne et le claquètement des cigognes.



Claudette

LE PÊCHEUR DU RHIN

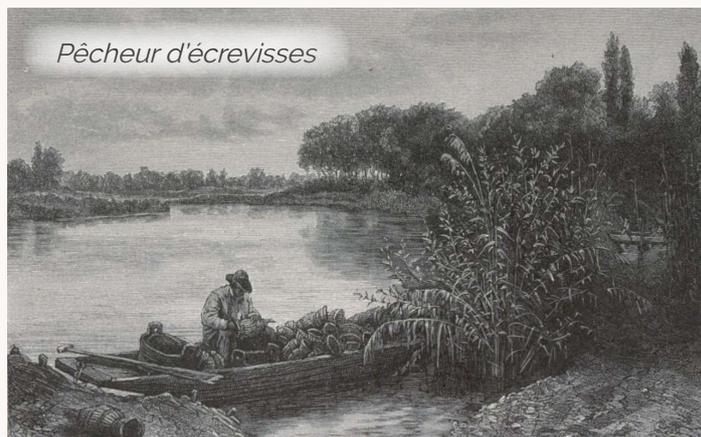
La chronique nous donne une idée de l'abondance des poissons d'autrefois : en 1588, 88 000 nases ou hotus ont été pêchés dans les eaux de Strasbourg. Le fait que 143 saumons soient arrivés en un seul jour au marché aux poissons de cette ville en 1647 et 90 à la foire de Guebwiller le jour de la Saint-André en 1535 montre à quel point les migrations de saumons dans le Rhin étaient fructueuses. Les données du poissonnier et agriculteur strasbourgeois Leonhard Baldner dans son « Vogel-, Fisch- und Thierbuch » (1666) sont particulièrement fiables. Il y raconte qu'à son époque, les nases étaient si nombreuses et si rapprochées qu'un pêcheur pouvait en attraper 2 000 à 3 000 en une nuit pendant la période de frai. De même, il pouvait attraper des gardons par seaux entiers lorsqu'ils étaient en train de frayer. Il avait souvent 20 à 30 tanches dans son vivier (*Warzloff*). Les gardons se déplaçaient en bancs comme les harengs, si bien qu'on en capturait jusqu'à 10 000 en une nuit ! Les saumons étaient retirés de l'eau pendant le mois de jachère, à raison de 2 à 3 seaux pleins. En hiver, on pêchait les brochets. Lorsqu'ils frayaient en mai et juin, ils étaient si nombreux à s'agiter autour des femelles qu'on entendait littéralement le bruit de l'eau. Le 2 décembre 1663, 158 barbeaux d'une demi-livre à une livre ont été capturés dans une seule nasse. Même le grand esturgeon remontait parfois le Rhin jusqu'à Bâle. Entre 1604 et 1624, trois ont été capturés dans le Rhin, le dernier mesurant neuf pieds (2,70 m) et pesant 400 livres. En 1654, il y en eut encore un dans le filet, qui ne pesait que 130 livres. De 1654 à 1686, 22 pièces furent pêchées au total, et vers la fin du XVIII^e siècle, les prises s'élevaient chaque été à 2-3 pièces, chacune pesant en moyenne deux quintaux.



Pêche au carrelet (*Håndbahra*)

À la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle, nos eaux fournissaient encore une abondante moisson de poissons, dont certains étaient magnifiques et captivaient l'attention des contemporains. Joh. Friese mentionne dans son « *Oekonomische Naturgeschichte der beiden rheinischen Departemente* » (1807) des carpes de 40 et 49 livres. L'historien W. A. Strobel écrit qu'à son époque (vers 1850), il n'était pas rare de trouver sur le marché des poissons des anguilles de plusieurs mètres de long et de 80 livres (!), ainsi que des brochets énormes (jusqu'à 36 livres !). J. Ph. Graffenauer, dans sa *Minéralogie d'Alsace* (1806), vante les truites du lac du Ballon et du lac Blanc

(Belchen et Weisse See), qui atteindraient une taille incroyable. Le lac de Gérardmer fournissait des truites saumonées de 12 à 14 livres. Dans les torrents dévalant les Vosges, on pêchait – à la main – des truites farios. En plaine, leur chair prenait la teinte orangée des saumons en raison de leur alimentation riche en crevettes d'eau douce (gammars). Les écrevisses comme les anguilles sont prises à la nasse, le plus souvent en osier mais aussi en filet (verveux).



Pêcheur d'écrevisses

La pêche du saumon dans le Rhin se fait au moyen de filets. Un premier, à mailles très larges, permet aux poissons de passer facilement, mais non sans déclencher une sonnette. Le pêcheur accourt aussitôt, fait jouer le balancier du carrelet placé au-devant et le saumon est pris. Une autre façon consiste à installer un échafaudage de trois mètres de haut muni d'un siège à quelques mètres d'un banc de sable, de choisir une nuit sans nuages et un beau clair de lune et, comme le saumon voyage de nuit à fleur d'eau, le guetteur n'a plus qu'à agiter son chapeau lorsqu'il aperçoit le sillage des nageoires dorsales. Les pêcheurs se précipitent avec leur barque, jettent un filet et capturent le poisson. Il arrivait que le guetteur soit trompé par les reflets ondoyants de la lune.

Les saumons pêchés dans le Rhin pesaient en moyenne 8 kg. La pêche en était autorisée de mai à septembre. Puis en 1830, le roi Louis-Philippe l'autorisa toute l'année sans limite de taille. Mais la surpêche et les travaux de rectification du fleuve entraînèrent la raréfaction de l'espèce au point que seulement 35 saumons sont capturés en 1955. La pisciculture impériale de Huningue fut spécialement créée pour repeupler le Rhin en saumons et autres poissons. En parallèle, de 1881 à 1885, ce ne sont pas moins de 482 têtes de loutres, 430 têtes de hérons, 297 de martins-pêcheurs et 116 de sarcelles (?), tous prédateurs considérés comme nuisibles à la pêche qui ont été remis à la Société alsacienne de pisciculture dont le siège était à Strasbourg.

Près de 40 espèces de poissons ont été recensées dans le fleuve. Le Rhin était, et de loin, le fleuve d'Europe le plus riche en espèces de poissons. La carpe (*Karpf*), le brochet (*Hecht*), la perche (*Fluss-Barsch*), le meunier ou chevesne (*Aitel*), la tanche (*Schleihe*), le barbeau (*Barbe*), le hotu ou nase (*Näse*), les brèmes (*Bresem, Brachsen ou Bräse*), la truite fario (*Bach- ou Waldforelle*), l'anguille (*Aal*) et le goujon (*Kressen ou Gressling*) étaient les principales espèces indigènes des rivières de la plaine. L'esturgeon

(*Stör*), rarissime dans le Rhin, l'alose (*Maifisch*) et le saumon (*Salmen, Lachs*) étaient parmi les plus prisés. Le corégone (*Bondenrencke, Elbel, Felchen*), le flet (*Flunder*), l'omble commun (*Saibling*), les lamproies (*Seelamprete, Neunauge*), l'ombre chevalier (*Aesche*), la lotte (*Ruffolck*), le carassin (*Karassche ou Seekarassche*), les gardons (*Röthel*), vandoises (*Hasel*), spirilins (*Alandblicke*), ablettes (*Laube*), blageons (*Strömer*), rotengles (*Rottrang*) étaient présents en quantités variables dans les cours d'eau, bras morts et mares alsaciennes. Le sandre n'est pas cité, pourtant il s'en prend régulièrement aujourd'hui.

Le gigantesque silure glane (*Waller, Wels, Scheidt*) qui peut dépasser les cent kilos et les deux mètres de long, était classé comme un mets délicat au XVIII^e siècle, surtout en Allemagne. Quelques grandes tables alsaciennes renommées l'ont actuellement au menu.

Les petits poissons, comme le vairon (*Pfritze, Milling*), l'épinoche (*Stichling*), le chabot (*Koppen, Kaulkopf*), la grémille (*Kutt ou Kütterberschi*), la loche franche (*Rutte*), la loche d'étang (*Schlammbeisser*) et la loche de rivière (*Dorngrundel*), la bouvière (*Bitterling*) étaient également consommés, alors que certains ne sont pas plus longs qu'un petit doigt.



Pêcheurs sur le Rhin

Nombre de ces espèces ont disparu depuis la rectification du cours du Rhin, les pollutions successives, les barrages hydro-électriques.

En Haute-Alsace, au Moyen Âge, la pêche professionnelle (*piscator*) dans le Rhin était pratiquée aux environs de Bâle (Huningue, Kembs, Bartenheim) et tout le long du Rhin, dans les bras morts et le lit principal du fleuve et en Basse-Alsace jusqu'à Strasbourg et au-delà.

Il se trouvait à Huningue, un pêcheur professionnel connu sous le surnom de « Fisch-Wicky » ou « Fidéli », diminutif de Fidèle. Il cessa ses activités au moment de la déclaration de guerre en 1939. Il disposait d'un carrelet fixe à potence (*a Gälga*), d'une barque à fond plat (*a Weidlig*) et un vaste vivier en bois (*a Logel*). Il posait des nasses et des lignes de fond, des cordeaux de dix à quinze mètres avec une cordelette (*a Stränzel*) à laquelle était fixée un hameçon tous les 30 cm. Un pavé fixé tous les deux mètres permettait de maintenir la ligne au fond. Une bouée faite d'un vieux bidon permettait de la repérer une fois posée. Les appâts étaient faits de cubes de caillebotte, du lait caillé (*Kälbazieger*). Les lignes tendues perpendiculairement au cours de l'eau étaient relevées toutes les deux heures environ. Le carrelet fixe muni d'un filet (*a Bahra*) à mailles fines quand on voulait attraper de la friture (la



Pêche à l'épervier

rissole) (*Bliemlé-bahra*) était relevé au hasard. Lors des migrations saisonnières, les prises pouvaient être nombreuses. Un carrelet à main (*Håndbahra* ou *Tatschbahra*) se manipulait depuis la barque. À la tombée de la nuit, on pratiquait la pêche au traîneau (*Schleif-a*) avec un filet en forme de poche (*Schleifbahra*) fixé au bout d'une perche et traîné depuis le bord.

Pour la pêche aux anguilles, la ligne de fond appâtée de lombrics se posait tard dans la soirée et remontée soit le matin suivant soit dans la même nuit. Wicky utilisait aussi un épervier (*Wurfgarn*), un grand filet rond lesté de plombs sur le bord, qu'il lançait d'un geste ample et ramenait ensuite.

Parfois, les pêcheurs se mettaient à plusieurs pour poser une senne, un grand filet tendu entre deux barques (*a Ringwàda*). Le filet pouvait enfermer de grandes quantités de poissons.

L'écrevisse constituait elle aussi, un mets de choix. On les prenait soit à la main, soit à la nasse (verveux) garnie de quelque charogne, soit à la balance. Les ruisseaux de la montagne et de la plaine en regorgeaient, l'ILL également, en particulier à la Wantzenau près de Strasbourg. Il en existait trois espèces. La plus prisée était celle à pattes rouges (*Edelkrebs*) par rapport à celle à pattes blanches (*Dul- ou Steinkrebs*). La troisième et la plus petite était l'écrevisse des torrents. Elles ont quasiment toutes été évincées au XIX^e siècle par l'écrevisse américaine qui a apporté accidentellement avec elle un champignon mortel pour nos espèces indigènes.

Adrien Vonarb, alors tout dernier pêcheur professionnel du XXI^e siècle était installé à Balgau. Il ne profita guère de sa retraite, il décéda brutalement le 17 mai 2023 après avoir transmis son entreprise en 2020 à Jérémy Fuchs. Poissons entiers, en filets, en tourtes, il livre des restaurateurs et des grandes surfaces locales.



Adrien Vonarb à l'Écomusée

C'est la fête de :
Vit (Guy)Souciez vous de ce que pensent les autres
et vous serez toujours leur prisonnier.

Lao-Tseu

*No Sàntk Vit
Andert sich di Zit
àlles geht uff di ànder Sit.***Au jardin**

Jardiner avec la lune

Dim	16		Lune croissante	Lune descendante
Lun	17			
Mar	18			
Mer	19			
Jeu	20			
Ven	21			
Sam	22		Lune décroissante	Lune montante
Dim	23			
Lun	24			
Mar	25			
Mer	26			
Jeu	27	P		
Ven	28		Lune décroissante	Lune montante
Sam	29	N		
Dim	30			

Ça s'est passé un 15 juin**Une ligne Vauban ?**Fort-Louis, **15 juin 1688**

Dans le cadre de la politique royale de sécurisation de la frontière du Rhin, l'ingénieur militaire Vauban a achevé ce mois-ci la construction de Fort-Louis, à l'est de Haguenau.

Sont également achevées la forteresse de Nouveau-Landau au nord de Wissembourg (1686) et la forteresse du Landskron (1687) sur les contreforts du Jura dans le Sundgau.

Dans la nuit du **15 juin 1752**, Benjamin Franklin met à profit un violent orage pour démontrer la similitude entre l'électricité et la foudre. Au péril de sa vie et avec une rare inconscience, le savant attache une clé à un cerf-volant de son invention pour capter l'électricité atmosphérique. Le paratonnerre est inventé.

Le **15 juin 1963**, la société de distribution Carrefour ouvre à Sainte-Geneviève-des-Bois le premier hypermarché français. D'une superficie de 2500 mètres carrés, il est accompagné d'un parking de 400 places.

La spectaculaire éruption le **15 juin 1991** du volcan Pinatubo à Luzon dans les Philippines envoie des colonnes de cendre à plus de 30 kilomètres de haut dans l'atmosphère. Suite à une rumeur qui parle de diamants, la population locale passe au tamis les cendres du volcan. Il s'avère que les « diamants » sont des cristaux de quartz formés par le magma et durcis au sein du volcan.

D'r Hàns im Schnokeloch

Le texte de la chanson la plus populaire d'Alsace, « D'r Hàns im Schnokeloch » est publié pour la première fois en 1842 dans le recueil « *Elsässisches Sagenbuch* » édité par les frères Adolphe et Auguste Stoeber. Il incarnait l'Alsacien comblé mais jamais satisfait de son sort, « Hàns im Schnokeloch », autrement dit Jean du trou à moustiques, le plus connu des nombreux personnages folkloriques alsaciens, serait inspiré d'un personnage ayant réellement existé. Dans le quartier de Koenigshoffen,

dans une ancienne zone marécageuse autrefois infestée de moustiques, une rue de Strasbourg située entre l'Ill et le canal de la Bruche porte encore le nom du lieu-dit *Schnokeloch*. Dans cet endroit infesté de moustiques, se trouvait au XVI^e siècle une ferme-auberge dont le patron aurait fait fortune sans jamais cesser de se plaindre. La chanson traditionnelle est interprétée par de nombreux groupes folkloriques alsaciens.

Un papillon disparu

© Adam Gor

Ce papillon de montagne n'a plus été vu depuis des décennies en Alsace et ne réapparaîtra sans doute jamais dans les pelouses vosgiennes d'altitude. Déjà à la fin du XIX^e siècle, un naturaliste alsacien s'étonnait d'en apercevoir dans la vallée de Masevaux.

Il raconte son observation avec émotion :

« *Je venais d'arriver à environ deux cents mètres du lac de Sewen, lorsque je remarquai, à une trentaine de pas de distance, un grand papillon paraissant d'un blanc-grisâtre, qui volait assez paisiblement, d'une fleur à l'autre, sur la lisière d'un bois de sapins ; je n'avais jamais vu de papillon ayant ce vol ni cette apparence ; je m'approchai ; il venait de se poser sur une scabieuse, tout près de moi ; je reconnus, avec l'émotion d'un ancien amateur de papillons, un superbe Apollon tout frais, promenant sa trompe sur la fleur avec avidité. Je crus d'abord que c'était un papillon égaré, chassé par le vent peut-être, en tout cas venu de Suisse. Mais, un instant après, sur la même prairie, j'en vis un second, puis un troisième. Je fis ensuite le tour du lac, sans en voir d'autres.* »

M. H. L. 1876 in Bulletin de la Société d'histoire de Colmar

C'était en 1894

MASEVAUX. — On nous écrit le 14 : Le grand cirque américain Mayer, donnera, mardi prochain, deux représentations à Masevaux : la première à 4 h., la deuxième à 8 h. du soir. Le cirque amène avec lui : 25 chars, 50 artistes et des meilleurs, 10 clowns et 120 chevaux de race. C'est une bonne aubaine pour notre petite ville où l'on est avare de spectacles et le cirque Mayer sera récompensé de l'heureuse idée qu'il a eue de venir ici.

Le garde chasse Antoine Ringenbach a tué, ce matin, dans le canton de Kaltenwand, un énorme sanglier.

METZ. — Un nommé Delphin Marsia, mineur de profession, né à Vilarfortiado et habitant Rumelange, a été traduit mardi devant le tribunal correctionnel de Metz, pour avoir, dans un cabaret, poussé le cri de « Vive la France ! » Deux mois de prison et vingt Mark d'amende, dit le jugement.

Niemand ist fort, den man liebt.
Liebe ist ewige Gegenwart.

Stefan Zweig

C'est la fête de :
Aline, Aurélien et Fargeau

Ces Alsaciens célèbres



Jean «Émile» Bieckert né le **16 juin 1837** à Barr en Alsace et mort le 19 juillet 1913 à Paris (8^e arrondissement) était un maître brasseur alsacien. Émigré au Brésil, après avoir travaillé dans une brasserie, Émile Bieckert s'installa à son compte en 1859, n'ayant alors pour son entreprise qu'un seul ouvrier et deux tonneaux. L'affaire devint vite prospère et en 1908 elle occupait déjà un domaine de dix hectares dans la banlieue sud de Buenos Aires. Il engagea dans son entreprise des compatriotes alsaciens. Devenu riche, don Emilio n'oublia jamais sa ville natale, devenue allemande. Au cimetière protestant de Barr, où il revint plusieurs fois, il fit ériger un imposant monument funéraire sur la tombe de ses parents. En 1889, il se retira des affaires et vécut dans le Midi. Une légende voudrait qu'il ait introduit en Argentine non seulement la bière mais aussi les percherons et même les moineaux, qui seraient donc en Argentine d'origine alsacienne et barroise.

Ça s'est passé un 16 juin

Le début de l'été 1480 est marqué par le « déluge du Rhin », quatre semaines de crues dévastatrices encore jamais vues en Alsace. Après un hiver exceptionnellement long et enneigé et un mois de juin très pluvieux, le fleuve sort de son lit, inonde la plaine de Bâle à Strasbourg pour atteindre son maximum le 16 juin 1480. Entre Colmar et Sélestat, le Rhin se réunit à l'Ill et on se rend en barque de Colmar à Rouffach et d'Ensisheim à Breisach. À Strasbourg, le courant pénètre avec une telle violence dans la ville que 148 maisons et des pans entiers de remparts, dont le *Bürgertorturm*, s'effondrent. Beaucoup de gens périssent emportés par les eaux, des villages entiers sont rayés de la carte, des forêts sont déracinées, une partie du bétail est décimée et les récoltes détruites.

Dans la nuit du **16 juin 1816**, les poètes Lord Byron et Percy Shelley devisent avec leurs compagnes respectives et un ami dans une grande villa des bords du lac Léman. Enfermés chez eux du fait d'un été exceptionnellement pourri suite à l'éruption d'un volcan en Indonésie, les jeunes gens entament un concours d'histoires d'épouvante pour passer le temps. C'est ainsi que la maîtresse de Shelley, Mary Godwin, raconte l'histoire du docteur Victor Frankenstein qui tente de créer la vie à l'égal de Dieu. Elle débouche sur la publication deux ans plus tard du roman Frankenstein ou le Prométhée moderne.

*Pluie de Saint-Aurélien,
Bel avoine et mauvais foin.*

Le **16 juin 1845**, sept ouvriers de la compagnie pétrolière Le Bel descendent dans le puits de sable bitumeux « Madeleine » de Pechelbronn. Les deux mineurs en tête de l'équipe s'éclairaient de lampes Davy, les cinq autres de lampes ouvertes. Vingt minutes plus tard, à 104 m de profondeur, une nappe de gaz qui s'est accumulée dans la galerie explose, tue sur le coup les cinq porteurs de lampes à flamme ouverte et brûle grièvement les deux autres. Ces derniers, enjambant les cadavres de leurs camarades, remontent en surface et donnent l'alarme. Après quatre heures d'efforts harassants, les équipes de secours remontent les cinq corps des victimes tard dans la nuit. Le plus jeune est âgé de seize ans et demi, le plus ancien de 50 ans.

Étonnant

Le mur païen du mont Altitona, une enceinte de 1,60 m de haut et 3 m de large est composé d'environ 300 000 blocs de pierre et demeure une énigme.

C'était en 1894

ALTKIRCH. — On nous écrit le 15 : On est en pleine fenaison ici, et l'herbe drue et haute rend bien. Un pré de 25 ares donne deux grandes voitures de foin. Les prés où le rendement est le meilleur sont ceux que l'on a fumés d'engrais chimiques. Les pommes de terre, les betteraves, le maïs se présentent admirablement, de même que les arbres fruitiers et pour, peu que le temps se remette nous aurons tous ces produits du sol en abondance.

L'Écomusée d'Alsace de 1980 à nos jours (21)



Le travail aux champs est suivi en fin d'été par des scènes de battage, de tri du houblon, de l'enfilage des feuilles de tabac, du râpage du chou, du pressage du raisin, etc. qui se déroulent dans le village. Le battage fait l'objet, à partir de 1995-96, d'un grand spectacle dont l'action débute sous l'Ancien régime et s'achève au XX^e siècle. Un autre éclairage sur les champs est apporté en juin 2000 par une exposition nommée « Archéologie d'un champ de tournesols ». Après 2006, peu à peu, ces animations tombent quasiment toutes dans l'oubli, faute de sachants, faute de volonté aussi, ou ne sont plus qu'une pâle imitation sans âme des grandes représentations d'alors.

C'est la fête de :
Hervé et François-Régis

Dieu seul a le privilège de nous abandonner.
Les hommes ne peuvent que nous lâcher.

Cioran

*Soleil à la Saint-Hervé,
Fait présager d'un bel été*

Ça s'est passé un 17 juin

Le **17 juin 1729**, Jean Meslier, prêtre philosophe et curé d'Étrépy qui, dans la campagne ardennaise encadre spirituellement ses ouailles pendant quarante ans dans la plus pure orthodoxie, laisse à sa mort un manuscrit dans lequel il démontre l'inexistence de Dieu et l'invention humaine de toutes les religions, dénonce l'exploitation du peuple, les abus des nobles et des prêtres, « princes de ce monde » et pose en précurseur les bases d'une conception « communiste » de la société. Premier philosophe athée radical et sans concessions, précurseur des Lumières, son existence n'est connue qu'à partir de la publication en 1762 par Voltaire, sous le titre de « Testament de Jean Meslier », d'une version abrégée et partiellement réécrite dans lequel un curé professe avec détermination

son athéisme et se livre à une critique radicale des injustices de la société de son temps.

Le Cartel de gauche l'emporte aux élections législatives et Édouard Herriot, nouveau président du Conseil, annonce dans son discours-programme du **17 juin 1924** l'assimilation de l'Alsace-Lorraine à la législation républicaine. Cela signifie entre autres l'abrogation du Concordat napoléonien de 1801, toujours en vigueur dans les trois départements, la séparation de l'Église et de l'État, l'application de la loi Combes à l'encontre des ordres religieux, l'école publique laïque... Les évêques concordataires de Strasbourg et de Metz se mobilisent et organisent la contestation pour faire échec au projet gouvernemental.

Surnommé le tueur au regard de velours, Eugène Wiedmann, condamné à mort pour le meurtre de six personnes, est le dernier condamné à perdre la tête en public le **17 juin 1939** en France. Le décret du 24 juin de la même année interdit cette pratique barbare.

Au large de Saint Nazaire, l'armée allemande coule le **17 juin 1940** le paquebot transatlantique Lancastria chargé de soldats britanniques. Bombardé par des Junker allemands, il explose et coule en 24 minutes. Ce naufrage, qui fait près de 6 000 victimes, est la plus grande catastrophe maritime anglaise. Le drame est longtemps tenu secret, Winston Churchill ne voulant pas aggraver les souffrances de ses concitoyens...

C'était en 1894

ACCIDENT. — Le fils de M. van den Berghe, professeur, de notre ville, a été victime, hier, d'un accident de vélo. Il faisait, en compagnie de quelques amis, une excursion à Badenwiller lorsqu'il fit une chute et se blessa assez grièvement. Il a fallu le transporter à l'hôtel Trautwein où il a reçu les premiers soins.

RIEDISHEIM. — La *Kilbe* de Riedisheim a été adjugée, hier, pour le prix de 1,540 Mark. Elle se tiendra les 1^{er}, 2 et 8 juillet.

MUNSTER. — Le fils âgé de 13 ans, de l'ouvrier de fabrique Mosch, n'est pas rentré au domicile de ses parents depuis le 14 au matin où il est allé chercher du bois dans la forêt. Toutes les recherches pour le retrouver sont demeurées sans résultat.

Les maisons de l'Écomusée : Soufflenheim I (XIX^e siècle)

La petite maison très étroite de Soufflenheim I trouve une place derrière la forge, perpendiculairement à la grange formant l'arrière-scène de la grande halle. Elle abrite depuis 2018 la maison des Coiffes. Les habitants sont surnommés les *Geisbock* (les boucs) et *Walddeüfel* (diables des forêts).

Fiche n°1 du livret des maisons

La même à l'Écomusée



La maison dite « Herrscher » in situ

Une tombe princière, découverte en 1950 au sud-est du village, date probablement de la deuxième partie du V^e siècle av. J.-C. Soufflenheim est célèbre dès l'Antiquité pour la terre argileuse qu'on y extrait et qui sert à façonner des poteries. L'existence de potiers dans le village n'est signalée qu'à partir de 1142, époque à laquelle Soufflenheim fait partie (avec le reste de l'Alsace) du Saint-Empire romain germanique. Le développement de la poterie est encouragé par l'empereur Frédéric Barberousse qui accorde à la guilde locale des potiers le privilège d'extraire gratuitement la glaise de la forêt de Haguenuau.

Tout homme de courage est homme de parole.

Corneille

C'est la fête de :
Léonce et Florence

Ça s'est passé un 18 juin

À l'âge de 19 ans, Augustin Trenz est exécuté à Strasbourg le **18 juin 1613** pour avoir incendié la maison de sa mère située près du pont Kuss. Alors qu'il est conduit à la potence, le cortège passe devant la maison sinistrée où le condamné sollicite la faveur de prendre une dernière collation chez sa mère. Le Magistrat, ému par ce remords, commue la peine de pendaison en exécution par le glaive et octroie à la mère Trenz la gestion de la maison des Maléfices, où chaque condamné à mort reçoit un ultime repas servi par la gérante.

Sacrilège !

À l'occasion d'une procession organisée le **18 juin 1922** à Saint-Amarin, plusieurs haltes sont prévues auprès d'autels ornés de fleurs et de feuillages. À l'arrière de la foule, des jeunes gens s'esquivent en catimini, préférant boire un bock dans un café proche plutôt que de tremper les lèvres dans la coupe du vin de messe. Les religieux n'ont guère apprécié cet écart. Trois jours plus tard, le cafetier reçoit une lettre du maire de Saint-Amarin lui indiquant qu'il a enfreint la loi lors de la procession. Se référant à un arrêté préfectoral de 1882 et une directive de 1814, l'élu le condamne à une amende de 50 francs. Le commerçant est outré, hors de question pour lui de

s'acquitter de cette somme. Jamais on n'a vu un bar devoir être fermé à cause d'un cortège religieux qui déambule dans la commune ! L'affaire est portée en justice.

Le **18 juin 1940**, alors que le Maréchal Pétain demande l'armistice, le général de Gaulle lance à la BBC depuis Londres son premier appel à la résistance. Il demande aux Français qui se trouvent en Angleterre ou viendraient à s'y trouver de le rejoindre pour poursuivre la lutte contre les Allemands qui, au même moment, envahissent la France. L'Appel est diffusé sur les ondes le soir, vers 22 heures, et rediffusé le lendemain vers 16 heures.

Arrestation d'un chauffeur de taxi et de sa maîtresse

Strasbourg, 10 mars 1932

Le crime de Schiltigheim dont la victime, Suzanne Meyer, a été enterrée aujourd'hui, n'a toujours pas été éclairci. La gendarmerie de Brumath a arrêté hier après-midi un chauffeur de taxi, Vincent Henry, 26 ans, originaire de Strasbourg, et son amie, Marie Schmitt, 22 ans, serveuse, tous deux sans travail, soupçonnés d'être les auteurs du crime.

Un interrogatoire serré ne donna aucun résultat. Il reprendra demain matin. L'un et l'autre sont gardés à vue.

Pluie de Saint-Léonce pour trente jours s'annonce.

Étonnant

Depuis 1779, les rues et les places de Strasbourg sont illuminées la nuit par les réverbères munis de lampes à pétrole. Cette nouveauté est destinée à réduire les agressions nocturnes et les accidents de la circulation.

Des histoires de noms

4. 3. Les noms de ferme

's *Gasslesepps* : un ancêtre de cette famille avait son domicile dans une petite ruelle latérale. Il avait acquis par mariage ou par achat une propriété sur un chemin principal. Il y avait transféré le nom de la ferme.

Lorsque quatre générations plus tard, le dernier descendant de cette famille passait devant sa maison, une vieille voisine disait à ses proches : « 's *Gassle-Kuenerads-Donis, Joseph si Seppi geht dure* ».

Plus tard, cet homme quitta la propriété et s'installa dans une autre. Malgré cela, l'ancien nom de la ferme ne le quitta pas, il l'y emporta. Beaucoup de gens au village ne savaient même pas que les porteurs de ce nom de ferme s'appelaient Zaessinger.

Suite page 30

L'Écomusée a 10 ans !

Le **18 juin 1994**, l'Écomusée fête son 10^e anniversaire. On en profite pour inaugurer la poterie Siegfried. L'inauguration de l'atelier a lieu le 18 juin 1994 et est marquée par le lancement de la première cuisson. À cette occasion, l'allumage officiel du four est mené par Marcel Rudloff, président du Conseil régional d'Alsace, de Jean-Louis Lorrain, vice-président du Conseil général du Haut-Rhin, président délégué de l'Association propriétaire pour l'Écomusée et d'Étienne Bannwarth, conseiller général du Haut-Rhin.

36 heures et 8 stères de bois plus tard, le défournement est réalisé par Gilles Acker.



Gilles Acker dans son atelier

C'est la fête de :
Gervais

Dites le bien avec plaisir, cachez le mal avec soin,
et n'y pensez qu'avec douleur.

Fénelon

*Saint-Gervais, quand il est beau,
Tire Médard et Barnabé de l'eau.*

Ça s'est passé un 19 juin

Pour lutter contre les menées anti-nationales du « Heimatsbund », quinze associations patriotiques, adversaires des autonomistes d'Alsace-Lorraine, se réunissent le **19 juin 1926** à la Brasserie du Pêcheur à Strasbourg en vue de créer une « Union nationale des provinces recouvrées ». Dans le Haut-Rhin, un autre comité anti-autonomiste voit le jour à Mulhouse le 28 août lors d'une réunion tenue au café Moll sur l'initiative des « Engagés volontaires français ». Ensemble, ils se proposent de coordonner les actions anti-autonomistes des associations patriotiques et des anciens combattants avec celles des formations politiques d'extrême-droite, tant républicaines que royalistes.

Julius et Ethel Rosenberg meurent sur la chaise électrique dans la prison de Sing-Sing, près de New York, le **19 juin 1953**. Membres du parti communiste américain, les époux ont été condamnés deux ans plus tôt par un jury populaire pour avoir livré, pendant la seconde guerre mondiale, des secrets sur la bombe atomique au vice-consul soviétique à New York. Leur culpabilité est avérée depuis l'ouverture des archives américaines et soviétiques dans les années 1990.

Folklore religieux (6)

Les saints patrons des chevaux (suite)

Quelle a été l'attitude des premiers missionnaires chrétiens face à ces pratiques culturelles païennes ? Comme elles étaient trop profondément enracinées dans les croyances populaires pour être éradiquées, ils les ont assimilées avec une sage prudence et une fine compréhension de l'âme du peuple. Ils ont conforté le peuple dans la croyance qu'il avait besoin de la bénédiction de Dieu pour faire prospérer son cheptel, mais ils ont combattu l'idée qu'un animal comme le cheval était en soi et par lui-même source de bienfaits. Au contraire, cet animal précieux a besoin de la bénédiction du ciel, et celle-ci, qui doit être donnée par l'Église, peut être transmise par les saints. Le culte des chevaux et la protection des animaux domestiques furent alors patronnés, c'est-à-dire placés sous la protection d'un saint qui, en raison de sa légende, semblait particulièrement approprié pour être invoqué en cas de maladie animale. L'histoire montre que dès le IV^e siècle, les habitants des campagnes se rendaient en pèlerinage sur la tombe de certains saints en cas de détresse du bétail. Un véritable patronage s'est d'abord manifesté lors de la *Benedictio maior salis et aquae*, une formule de consécration utilisée dès le VIII^e siècle pour bénir les chevaux et le bétail, que l'on pratiquait dans de nombreuses régions le jour de la Saint-Étienne ou de la Saint-Blaise.

Les travaux des champs (2)

La fenaison et le regain

Chaque faucheur, la fenaison venue, a sa faux personnelle ; au ceinturon il porte, dans un étui en bois ou en fer-blanc, une pierre à aiguiser. Avant de se mettre au travail, à une heure très matinale, les faucheurs prennent le café arrosé d'un verre d'eau-de-vie ; puis ils se placent l'un à côté de l'autre ou l'un derrière l'autre et commencent à faucher en cadence, travail pénible qu'il faut interrompre par un petit arrêt pendant lequel les faucheurs se réconfortent avec des œufs, du pain et du vin. Quand le foin est fauché, on l'étale pour le faire sécher. Le travail accompli, le cloche de l'église du village annonce l'heure du déjeuner que les membres de la famille ont apporté aux champs du lard fumé, du jambon, du pain, du vin. Après le repas, on se repose à l'ombre de quelques arbres, puis on se remet au travail, pour retourner les herbes fauchées qui séchent.

Le lendemain, les femmes et les jeunes viennent à deux reprises aider à retourner le foin. Il doit être bien sec, car rentré à l'état humide, il a souvent causé l'incendie d'une grange, voire de toute la ferme. Vers le soir, on charge le chariot à foin. Le *Wiesenbaum*, longue poutre ou tronc d'arbre, est placé au haut du chariot pour comprimer le foin et faire tenir la charge. Les femmes et les jeunes montent en haut, l'humeur est d'ordinaire joyeuse et bruyante.

Le dimanche après la fenaison, les paysans de certains villages invitent les faucheurs et tous ceux qui ont aidé à un repas dit *Sichelloese* ou *Rechenloese*.

Les rassemblements de voitures anciennes



Voitures anciennes - 1995

C'était en 1894

TRAMWAY. — La pose des rails qui conduiront les trains du tramway par le pont de la rue du Bassin, vis-à-vis de la gare est achevée et l'on nous affirme que le service commencera à fonctionner dès aujourd'hui. Une halte sera établie au quai du Nord, à l'issue de la rue du Bassin, ceci pour répondre au vœu formulé par un grand nombre de personnes.

Le prix de parcours est fixé par zones, comme suit : 10 Pf. de la gare au pont du canal de décharge ; de la Porte-Jeune à l'Octroi et du pont du canal de décharge à Dornach ; 15 Pf. pour le parcours d'une zone à une autre.

L'homme a perdu la capacité de prévoir et d'anticiper.
Il finira par détruire la Terre.

Albert Schweitzer

C'est la fête de :
Silvère

Histoire de l'Alsace (16)

Le XVI^e siècle s'ouvre sur de profondes remises en cause religieuses (avènement de la Réforme en **1521** avec Luther, Bucer, Capito) qui modifient fortement le visage du Saint Empire romain germanique.

Pourtant, malgré tous ces événements dramatiques, la Renaissance apporte un second âge d'or (de **1450 à 1550**), avec une reprise de la croissance économique et démographique, le développement des échanges commerciaux, des progrès en agriculture (culture des céréales, de la vigne). L'invention de l'imprimerie (Gutenberg, Mentelin, Grüninger, Schott) rend la culture accessible, Sélestat devient une capitale intellectuelle avec les humanistes alsaciens (Wimpfeling, Murner, Brant, Beatus Rhenanus, Fischart, Geiler de Kaysersberg, ...), des artistes (Grünewald, Schongauer, Hans Baldung Grien, ...), des hommes politiques (Sturm de Sturmeck, Stettmeister de Strasbourg). Le style Renaissance s'impose dans les constructions nouvelles (Hôtel de ville de Mulhouse, Palais de la Régence d'Ensisheim, Chambre de commerce de Strasbourg).

Étonnant

Le général de Gaulle a séjourné à Wangenbourg pendant 8 mois en 1939. Il était alors colonel au quartier général de la V^e armée.

Ça s'est passé un 20 juin

Après la création en 1685 du Collège royal à Strasbourg, S.M. le Roi-Très-Chrétien Louis autorise par lettre patente du 20 juin 1702 le transfert à Strasbourg de l'Université Catholique de Molsheim. Cette dernière enseigne les arts et la théologie depuis 1617, date à laquelle une bulle du pape Paul V lui confère son titre. Strasbourg possède dorénavant deux universités, une luthérienne, issue en 1538 de l'école latine de Jean Sturm et officialisée en 1621 par l'empereur Ferdinand II, et une catholique des Pères jésuites. Toutes deux ont pouvoir de conférer les degrés de bachelier, de licencié et de docteur.

Près de Belfort, le curé Nicolas Schagué de Fontaine est affligé d'une paroissienne particulièrement dévote et peu commode. À l'église du village, M^{lle} Jeanne Demangeon, fille célibataire âgée d'une cinquantaine d'années, possède au premier rang des fidèles un banc à son usage personnel. Un jour, le curé déplace le banc au dernier rang. La propriétaire l'ayant fait remettre à son ancienne place, le curé excédé fait du petit bois avec l'encombrant meuble à prier. Sur ce, M^{lle} Demangeon se croit autorisée à entendre la messe assise sur les marches du maître-autel. Le chargé d'âmes déloge l'irascible

*Pluie d'orage à la Saint-Sylvère,
C'est beaucoup de vin dans le verre.*

fidèle un tantinet intempestivement et lui interdit la présence dans l'église paroissiale. La bigote porte plainte pour bris de propriété privée et pour coups et injures. Le Conseil Souverain épouse la cause de la plaignante et, le **20 juin 1703**, condamne le curé à remettre dans son église un banc tout neuf pour M^{lle} Demangeon.

Un mois après son arrivée au pouvoir, le Front Populaire généralise les congés payés en France. La loi est votée à l'unanimité par les députés et promulguée le **20 juin 1936**. Elle prescrit un minimum de deux semaines de congés par an pour tous les salariés français liés à leur employeur par un contrat de travail.

C'était en 1894

COLMAR. — La probité d'une... voleuse. Le propriétaire d'un café de la ville recevait l'an dernier, d'un anonyme, un mandat-poste de 20 M. Tout récemment lui parvenait un nouvel envoi de 15 M. accompagné d'une lettre sans signature dans laquelle il était dit : « Je vous ai adressé, il y a un an, 20 M. à titre d'indemnité. Je vous envoie aujourd'hui encore 15 M. Cet argent vous appartient, Madame... ; j'ai tout payé. Oubliez ce qui est arrivé. » La propriétaire du café en question croit que cette restitution lui a été faite par une servante qu'elle avait eue autrefois et qui l'avait volée. Une preuve qu'il y a aussi d'honnêtes voleurs.

L'Écomusée d'Alsace de 1980 à nos jours (22)

360 000 visiteurs déambulent dans les rues en 1990, principalement dans le chemin de Théophile, dans la nouvelle rue du XX^e siècle, ouvrant le quartier de la Manufacture qui regroupe et réarticule une collection d'éléments de la période 1820 à 1840, qui est le temps fort symbolique de la Révolution industrielle haut-rhinoise. Le superbe carousel-salon Demeyer acquis par Écoparc pour 11 millions de francs et mis à disposition de l'Écomusée est monté provisoirement au bord du plan d'eau pour la saison d'été 1990. Cette même année voit la fin du partenariat avec Swissair dans la gestion des restaurants. Gommersdorf perd son statut d'auberge au profit de la maison voisine de Hégenheim.



Le carousel-salon au bord du plan d'eau

C'est la fête de :
Méen et Louis de Gonzague

La charité la plus précieuse est celle qui va de l'âme à l'âme et non pas seulement de la bourse à la bourse.
Comte d'Haussonville

*Été bien doux,
Hiver en courroux.*

C'était en 1894

SÉANCE DE PRESTIDIGITATION. — M. Marcellin de passage en notre ville donnera ce soir une séance très récréative, dans la salle de la brasserie Gries, anciennement Kaiser, faubourg de Colmar. Avis aux amateurs. Le talent très connu de M. Marcellin leur promet une soirée intéressante. On sait que M. Marcellin est considéré par la presse étrangère comme un des prestidigitateurs les plus habiles de notre époque.

Ces Alsaciennes célèbres



Maria Benz est une artiste « femme sans tabou » et égérie du surréalisme célébrée par les oeuvres de Man Ray, Picasso, Miró, Dora Maar. Elle est née à Mulhouse le **21 juin 1906** et décédée à Paris le 28 novembre 1946.

Les maisons de l'Écomusée : le Schopf Roger Weiss

Le Schopf Roger Weiss (dit aussi Lotzischopf !) est inauguré en octobre 1993 par Michel Habig, alors député du Haut-Rhin, baptisé en mémoire de Roger Weiss, mécanicien agricole et membre de la commission « Vie rurale » qui avait pour objectif d'accumuler toute la mémoire de l'agriculture haut-rhinoise et de nourrir les projets de l'Écomusée en matière de présentation de l'histoire agricole. Roger Weiss était entre autres l'initiateur de cet abri pour le matériel agricole, de l'atelier de mécanique et du hangar de battage. La maladie l'a emporté avant qu'il ne puisse achever son œuvre.

Fiche n°63 du livret des maisons.

Ça s'est passé un 21 juin

Accident ou attentat ?

Strasbourg, **21 juin 1004**

Au cours du séjour à Strasbourg de l'empereur Henri II, l'hostellerie dans laquelle Sa Majesté était descendue, s'effondra brusquement et tomba en ruines. L'empereur sortit indemne de cet accident, seul un moine de sa suite fut tué. L'immeuble n'était pas assuré contre le risque d'éboulement.

L'hôtel du « Spannbett » détruit par un incendie

Le **21 juin 1497**, jour de l'ouverture de la foire Saint-Jean à Strasbourg, un violent incendie détruit de fond en comble le « Spannbett », principal hôtel-restaurant de la ville. Tard dans la nuit, le feu se déclare pour une raison inconnue au rez-de-chaussée de l'immeuble occupé jusqu'au dernier lit par des marchands, des exposants et des visiteurs de la foire. Malgré l'intervention rapide des secours, les flammes gagnent les étages et quelques personnes sont retirées vivantes du brasier grâce aux échelles placées devant les fenêtres. Au dernier étage, plusieurs clients ont pu sauver leur vie en sautant par une lucarne sur le toit d'un immeuble voisin. Mais lorsqu'un fort corpulent père bénédictin se présente devant l'étroite ouverture, l'embonpoint du moine obstrue littéralement cette

ultime sortie de secours et d'après les témoins, vingt-cinq personnes derrière lui trouvent la mort dans la fournaise.

Le **21 juin 1667**, ligne imaginaire qui va du pôle Nord au pôle Sud en passant par Paris, le méridien de Paris est défini le jour du solstice d'été. Cette distance est utilisée pour définir la longueur du mètre.

À Londres, le **21 juin 1908**, les « suffragettes » manifestent violemment à Hyde Park. Malgré leur nombre, 250 000 environ, les manifestantes ne réussissent pas à faire avancer leur revendication : le droit de vote pour les femmes. Elles n'obtiennent une demi-victoire que le 28 décembre 1918 avec l'octroi du droit de vote aux femmes de plus de... 30 ans.

Entre artistes renommés et amateurs plus ou moins éclairés, la Fête de la musique célèbre tous les styles de musique dans plus de 120 pays à travers les cinq continents. Elle se tient traditionnellement tous les ans le **21 juin**, au moment du solstice d'été, jour le plus long de l'année dans l'hémisphère nord. La première édition a été lancée le 21 juin 1982 par Jack Lang, ministre de la Culture sous la présidence de François Mitterrand.



Le Schopf en cours de construction

'D'brava Litt sin net numme en de Kerich, awer auch em Fald'
Les braves gens ne sont pas qu'à l'église,
mais aussi aux champs.

C'est la fête de :
Alban

Chronique du Bundschuh

Le **22 juin**, le comte palatin anéantit la bande souabe à Pfeddersheim. On compte environ 4 000 paysans tués. L'espoir s'effondre sur la rive droite du Rhin. La coalition allemande se rend ensuite à Wissembourg qui se rend après quatre jours de siège. Les trois principaux meneurs, dont le vicaire de l'église Saint-Jean, Merckel de Cleebourg, sont décapités aussitôt et cinq autres auront les doigts coupés.

Ça s'est passé un 22 juin

Du samedi **18 au mercredi 22 juin 1831**, le roi citoyen S.M. Louis Philippe effectue un voyage officiel en Alsace. L'hôte royal est accueilli au col de Saverne et escorté par 4 000 gardes nationaux jusqu'à Strasbourg. L'accueil est moins fastueux que celui fait aux Bourbons en 1828. La crise et le chômage ont nettement refroidi l'enthousiasme des Alsaciens et Strasbourg, par mesure d'économie, ne débloque que 18 000 francs pour financer la visite et illuminer la cathédrale. La réception officielle a lieu au palais royal, ancien château des Rohan, et dans leurs adresses de bienvenue, les porte-parole de la ville ne manquent pas de faire allusion aux soucis des Strasbourgeois et à la crise économique qui sévit en Alsace en raison de la politique douanière inconsidérée du pouvoir central. Le souverain esquive habilement les problèmes de fond en se lançant dans des tirades enflammées dont le leitmotiv est la liberté. Il procède à des revues de troupes, monte sur la plateforme de la cathédrale pour admirer le panorama, visite Kehl et après avoir fait ses adieux courtois aux autorités de la ville, il reprend la route et fait étape à Benfeld, Sélestat et Colmar. Le 22 juin, Louis-Philippe termine son tour de l'Alsace à Mulhouse et à Altkirch.

La France signe l'armistice avec l'Allemagne dans la forêt de Compiègne le **22 juin 1940**. Sur demande d'Hitler, les soldats allemands sortent du musée le wagon qui a servi pour l'armistice de 1918 et le déplacent à 100 mètres de là, à l'emplacement exact où il était le 11 novembre 1918 à la fin de la Première Guerre mondiale.



Argiope frelon

C'était en 1894

MOYEN DE DISTINGUER LA MARGARINE DU BEURRE. — Un moyen facile de reconnaître si le beurre est additionné de margarine consiste à ajouter au beurre un peu d'acide sulfurique. Si le beurre conserve une couleur jaune-clair ou d'un jaune tirant le rouge, il n'est pas falsifié ; si, au contraire, il prend une couleur jaune foncé ou brun, il contient de la margarine et le vendeur est punissable pour falsification de denrées alimentaires.

NIEDERMORSCHWILLER. — On nous affirme qu'une société étrangère est en pourparler avec les héritiers de feu M. B. pour acheter le moulin dépendant de la succession de ce dernier et pour le transformer en un établissement industriel. Ce serait une source de prospérité pour le pays. Il est à souhaiter que le projet se réalise dans l'intérêt des nombreuses personnes qui trouveraient là un travail rémunérateur.

*À la Saint-Alban,
On peut poser ses vêtements.*

Réédition à Bischheim du crime de Schiltigheim

Une jeune serveuse est retrouvée étranglée. Un garçon boucher arrêté avoue le meurtre.

Strasbourg, 1^{er} mars 1937 — L'émotion qu'avait suscitée le crime commis samedi, entre Schiltigheim et Bischheim, par le voiturier Lesniak, s'était à peine calmée que déjà un nouveau crime analogue a été découvert ce matin à Bischheim. Vers 7 heures du matin, des cheminots ont trouvé derrière l'atelier des chemins de fer une jeune fille étranglée. La gendarmerie, après une rapide enquête, a pu établir qu'il s'agissait d'une jeune serveuse, Adèle Kayser, âgée de 23 ans, domiciliée à Bischheim. Deux heures après la découverte du cadavre, le meurtrier était arrêté. Il s'agit du garçon boucher Joseph Goetz, 19 ans, domicilié également à Bischheim. Goetz a été appréhendé chez son patron, un boucher de Neudorf. Il a fait des aveux complets. Selon ses dires, il n'avait pas l'intention de tuer la jeune fille avec laquelle il s'était battu au cours de la nuit. Le meurtrier a été écroué.

Les rassemblements de voitures anciennes



LA PREMIÈRE PIPE

Notre ami Fritz Rullmann est un des plus grands ingénieurs et des plus grands fumeurs de l'Alsace, ce qui n'est pas peu dire.

Quand ce géant à la barbe de neige et d'or, aux sourcils gris farouchement hérissés dominant des yeux très doux, savoure la fumée d'une excellente pipe, tout en expliquant quelque excellente innovation industrielle, il apparaît comme un exemplaire de la bonté humaine.

Chose surprenante : le savant ne parle guère de ses machines sans fumer et ne saurait fumer sans parler d'elles.

– Oh, nous avoua-t-il un jour, vous ne verriez rien de surprenant à cela, si vous saviez dans quelles conditions extraordinaires j'ai fumé mes premières pipes.

Machinalement, il alluma sa pipe en commençant son explication.

« Tout enfant, j'allais avec mes frères, plus jeunes que moi, passer quelques jours de vacances chez un de mes oncles qui avait un établissement de filature et de tissage près de Mulhouse. Dès notre arrivée, nous entreprîmes la visite approfondie de l'usine. Je conduisais la marche et, à l'occasion, fournissais les renseignements.

Au milieu de cette prodigieuse activité, je me sentais déjà un homme. D'ailleurs, ne possédais-je pas dans la poche de mon veston une superbe pipe de merisier, achetée avec toutes mes économies de collégien ?

Hélas ! Ce n'est pas tout que la pipe. De tabac, pas une seule miette ne me restait. Confiant dans la destinée, je me disais : « Le Ciel y pourvoira », et reprenais l'examen de la puissante installation qui nous entourait.

Nous venions de parcourir les salles de carderie dans toute leur longueur, admirant les allées bordées de machines et la multitude correcte des courroies qui leur distribuent la vie.

Ah, ces cardeuses, avec quelle dextérité elles accomplissent un travail, jadis si pénible et si rebutant aux pauvres doigts humains !

Nous allâmes ensuite voir à l'œuvre les splendides teigneuses circulaires qui, achevant le nettoyage et classant les brins d'après leur longueur, amènent le coton à l'état qu'exige la filature.

Ébloui par cette féerie mécanique que la science a créée, je m'accoudais à une fenêtre, tout pensif, quand soudain, mes doigts sentirent une grosse pincée de tabac. Quel tabac ! Blond, souple, ravissant, il était là, sur l'entablement de la fenêtre providentiellement offert à ma pipe neuve.

Où fumer ? Je descendis avec mes frères jusqu'au jardin où une petite maisonnette encombrée de pots de fleurs me parut un parfait fumoir. Mes frères m'admirèrent, exhalant mes premières fumées bleuâtres. Faut-il l'avouer ? Quelques instants après, il fallut au dieu du tabac cette rançon que paye au dieu des flots le passager, dans sa première traversée. Mais quoi ! Mes frères m'admirèrent encore, stoïque en l'épreuve du mal de mer. Mon tabac était fumé jusqu'au bout.

Le lendemain, nous visitâmes les salles immenses où le fil se renvide sur des broches. Grandiose spectacle, tumulte émouvant ! Les broches se meuvent par dizaines de mille et il semble qu'on démêle le murmure propre à chacune d'elles.



Le métier à filer nous arrachait des cris d'enthousiasme. C'est vraiment un des appareils qui dépassent l'imagination, par la délicatesse de l'œuvre qu'ils exécutent. Le labeur qui jadis condamnait l'homme à un si long apprentissage, s'accomplit avec une promptitude et une exactitude incomparables, grâce à des machines qui sont douées non seulement de vie, mais d'intelligence.

Quand onze heures sonnèrent, je pensai :

– Je fumerais bien encore une pipe. Ah ! si, comme hier, je trouvais, sur une autre fenêtre...

Justement, sur cette autre fenêtre, il y avait aussi une pincée de tabac doré et soyeux à souhait.

Nous courûmes au fumoir improvisé. Du mal de mer, plus de nouvelles. On peut devenir, presque tout de suite, un vieux fumeur.

Le jour suivant, ce fut le tour des salles du tissage. Familiarisés assez vite avec le tapage des métiers mécaniques, nul de nous ne se lassait de contempler ces légions d'engins qui, sans répit ni défaillance, lancent la navette à travers les fils de la chaîne et montrent la belle nappe du tissu s'appliquant sur le rouleau.

Lorsque je m'approchai de la fenêtre, à l'heure de la pipe, c'eût été pour moi une déception que de n'y pas trouver de tabac. Je ne fus pas déçu.

Ces huit jours de vacances, dans l'usine bien-aimée, nous firent comprendre ce que le génie humain avait réalisé, dans la région mulhousienne, pour le développement industriel et la protection de la vie humaine. Au siècle dernier, par exemple, le battage du coton s'effectuait à la main. Les ouvriers, armés de baguettes, accomplissaient lentement cette opération si nuisible à leur santé. Pauvres poumons où s'engouffraient tant de sinistres poussières ! Aujourd'hui, dès que les balles de coton sont amenées dans les magasins et que leur contenu est mélangé suivant les besoins, les vaillantes machines ouvreuses et batteuses se mettent en besogne : elles disposent le coton en nappes, l'ouvrent, le débarrassent de ses feuilles, de ses graines, de toutes ses subtiles impuretés. De tambours en tambours, présentant ses nappes de plus en plus pures, il arrive, disposé en rouleaux, à des machines qui défont les nœuds, démêlent les fibres et disposent la matière textile en innombrables rubans si soyeux qu'ils sont pour les yeux une caresse. »

- Fort bien, interrompîmes-nous. Et, après ces méditations humanitaires, tu éprouvas le besoin de fumer une pipe, tu allas à la fenêtre et tu trouvas ton tabac non moins bien préparé, non moins fin, non moins soyeux que le coton de tes machines ?
- Oui, répondit gravement Fritz Rullmann, je trouvai, ce jour-là encore, mon tabac, tel que vous le dites, et je le trouvai de même pendant mes huit jours de vacances. En quittant l'établissement de mon oncle, j'avais l'industrie et la fumerie dans le sang.

Là-dessus, Fritz Rullmann vida sa pipe, la renfonça dans sa poche, endossa son pardessus et nous tendit la main pour prendre congé.

- Hé bien ! lui dîmes-nous, et ton tabac ?
- Quel tabac ?
- Le tabac providentiel, celui que tu trouvais à point nommé, miraculeusement, sur le rebord des fenêtres, d'où venait-il ?
- Ma foi ! Je n'en sais rien !
- Te moques-tu ? Si nous avons écouté patiemment tous les détails d'une industrie connue, c'est pour avoir cette explication, et tu t'en irais sans la donner ?
- Mes bons amis, je jure que je n'ai, à ce sujet, qu'une hypothèse...
- Dis-nous ton hypothèse, Fritz Rullmann, ou nous ne te reverrons jamais.

Un peu embarrassé, le bon géant répondit en baissant les yeux :

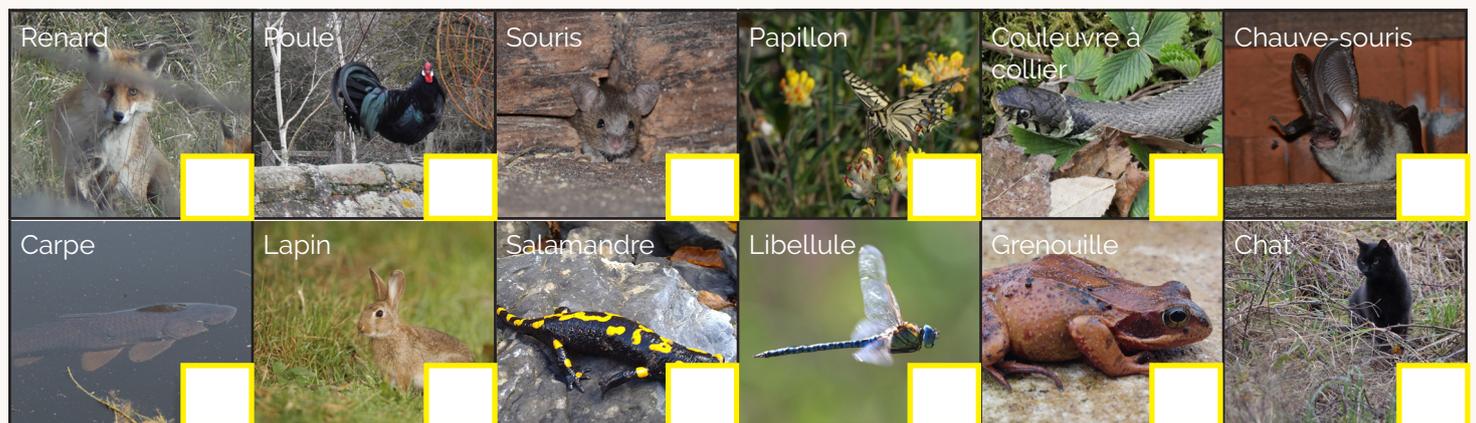
- Oh ! Alors, voilà ! Comme il était absolument interdit de fumer dans les usines, certains ouvriers, qui ne peuvent se passer de tabac, en mâchaient des pincées...
- Qu'ils faisaient sécher ensuite sur le rebord des fenêtres et dont profitait le fumeur débutant.
- Bah ! s'écria Fritz Rullmann, qu'est-ce que le feu ne purifie pas, surtout le feu d'une pipe de merisier telle que la mienne ?

En vérité, Fritz Rullmann, depuis plus de quarante ans, avait toujours eu une pipe de cette sorte. Les Alsaciens sont fidèles aux petites choses, comme aux grandes.

Émile Hinzelin, Légendes et contes d'Alsace, 1932, Éd. Fernand Nathan

Jeu : Je ponds des œufs

Cochez les cases des animaux qui pondent des œufs.



Solution page 39

C'est la fête de :
Audrey et Félix

L'arc se repent en vain quand la flèche est lancée.
Paul Déroulède

*Le sage dit qu'à la Sainte-Audrey,
Mieux vaut suer que grelotter.*

Des histoires de noms

4. 4. Les noms de ferme

Les noms de 's *Schipüse*, 's *Schenhietlersfont* référence aux vêtements. Dans cette famille, les femmes devaient porter des chapeaux particulièrement bien décorés, comme les jeunes filles du village. Le curé s'exclamait en voyant les chapeaux des jeunes filles le dimanche en chaire : « *Wenn ich do àwe lüeg, meini ich seh dr schenschte Blüemegârte* », « Quand je regarde en bas, je crois voir le plus beau jardin de fleurs. »

Les jeunes lecteurs ont certainement du mal à s'imaginer de quoi étaient faits les ornements artificiels de ce « jardin de fleurs ». C'est ce que montre une annonce parue dans un journal en 1904, par laquelle un commerçant de Mulhouse proposait les décorations de chapeau suivantes : 22 roses du mois, 30 pfennigs ; 6 coquelicots, 16 pfg ; 12 muguets, 7 pfg ; 72 violettes, 12 pfg ; 36 primevères, 17 pfg ; 6 fleurs de Saint-Jean (marguerites), 8 pfg ; 36 pâquerettes, 17 pfg ; 22 bleuets, 30 pfg ; 9 houblons, 19 pfg ; un bouquet de lilas, 12 pfg ; 12 cerises, 12 pfg ; 12 brins de feuillage de roses, 7 pfg ; liane de roses, 48 pfg ; liane de fleurs, 20 pfg ; 36 myosotis, 22 pfg ; boucles de chapeaux, 3 pfg la pièce ; bordure imitant le crin de cheval, 9 pfg le mètre. Ceux qui ont grandi dans un village pourront certainement compléter les exemples cités dans les différents chapitres par des exemples qu'ils connaissent.

Bonne chance !

Arthur Zaessinger

C'était en 1894

TROUBLE DE LA PAIX PUBLIQUE. — Deux fendeurs de bois qui avaient fait des libations un peu trop copieuses à l'auberge F. de la rue des Fleurs, se sont pris de querelle avec des passants. Un sergent de ville voulut mettre fin à la scène, mais il fut reçu de la belle manière par les deux pochards qui le jetèrent dans la rigole. Mais force est restée au représentant de la loi qui a fini par conduire les récalcitrants au poste.



Le Savon aux fleurs de foin de Grollich, comme savon pour les enfants, active la circulation du sang ainsi que les fonctions de la peau.

Ça s'est passé un 23 juin

Surpris par un détachement impérial, le brutal capitaine Labrosse est tué le **23 juin 1677** près du Clos Saint Léonard, entre Rosheim et Obernai. De triste réputation en Alsace, le sinistre incendiaire de Haguenau et de Wissembourg est transpercé de 5 balles et achevé de plusieurs coups de sabre après s'être défendu vigoureusement. Dans ses poches on trouve une liste des communes d'Alsace encore destinées à être incendiées par son corps-franc pour refus de paiement de rançons personnelles. Exposé nu pendant trois jours sur le terrain, son cadavre est sommairement enfoui dans un champ voisin.

Dans la nuit du **23 au 24 juin 1875**, la Garonne sort de son lit. Les inondations causent d'importants dégâts à Toulouse et Agen et provoquent la mort de 209 personnes.

Sous l'impulsion du baron Pierre de Coubertin, les délégués de neuf pays fondent le **23 juin 1894** à la Sorbonne le Comité International Olympique (CIO) dans l'objectif de réinstaurer les Jeux olympiques. Le baron veut ainsi contribuer à bâtir un monde pacifique au moyen du sport et promouvoir la communication, le fair-play et l'entente

entre les peuples. Relevant de la tradition antique des Olympiades, qui réunissaient tous les quatre ans les Grecs autour de grandes compétitions pacifiques, les Jeux olympiques sont organisés tous les quatre ans, puis, à partir de 1994, en alternant tous les deux ans Jeux olympiques d'été et Jeux olympiques d'hiver. Les premiers Jeux olympiques modernes ont lieu en 1896.

Suite au vote d'autodétermination du peuple jurassien suisse le **23 juin 1974**, la république et canton du Jura devient le 26^e canton de Suisse. La partie sud du Jura historique reste bernoise.

Witz

Sà-w-i doletscht ém Gusti :

- *Weisch àss dr Emile gschtorwe ésch ?*

- *Ja, I hà's scho gheert.*

- *Gésch an sini Licht ?*

- *Na nai ! Ar géht jo oi nèt àn mini.*

J'ai dernièrement dit à Gusti :

- Tu sais qu'Emile est décédé ?

- Oui, je l'ai entendu.

- Tu iras à son enterrement ?

- Oh non ! Il n'ira pas non plus au mien.



Chenille de la Goutte-de-sang

Rendre le bien pour le bien et le bien pour le mal,
c'est la bonté efficace.

Lao-Tseu

C'est la fête de :
Jean-Baptiste

Lundi

24
juin

C'était en 1894

COLMAR. — Le *Journal de Colmar* raconte qu'une femme K., occupée avec son fils à cueillir des cerises dans son jardin, rue Saint Guidon, a été brusquement attaquée par un essaim d'abeilles. Les deux victimes de cette agression inattendue ont dû se sauver en toute hâte. Entre temps quelques passants et un groupe d'enfants d'école furent poursuivis à leur tour. Il fallut se réfugier dans une maison avoisinante. Quelques gamins, plus braves que les autres, voulurent tenir tête et se défendirent avec leurs vestons qu'ils avaient enlevés. Mal leur en prit. A leur tour, ils durent montrer les talons à leurs adversaires, après avoir été cruellement piqués aux mains et à la figure.

Lyon, dimanche soir, 24 juin, 9 h. 20.

Le président de la République vient d'être mortellement frappé d'un coup de poignard. La blessure est au foie, fort grave, et a amené des hémorrhagies internes.

Ça s'est passé un 24 juin

Le feu du ciel consume le reste

Strasbourg, 24 juin 1007

Au cours d'un terrible orage qui s'est abattu sur la ville, ce jour de la Saint-Jean-Baptiste, la foudre a allumé un monstrueux brasier à la cathédrale Notre-Dame de Strasbourg.

L'église épiscopale qui avait déjà subi d'importants dégâts lors de l'expédition punitive du duc de Souabe Herrmann II en 1002, a brûlé comme une torche avant de s'effondrer en ruines. L'évêque Wernher I^{er} (de la maison des Habsbourg) est d'autant plus affligé de ce nouveau sinistre, qu'il avait à peine entrepris la restauration du sanctuaire.

Le 24 juin 1438, jour de la foire annuelle de la Saint-Jean, le maître-architecte Jean Hültz de Cologne scelle la statue de la vierge au sommet de la cathédrale Notre-Dame de Strasbourg. C'est l'instant solennel où 424 années d'efforts de construction aboutissent au couronnement d'une œuvre gigantesque que jamais plus le génie alsacien n'égalera en hardiesse et en magnificence. Poussée à une hauteur de 142 mètres, la flèche de la cathédrale est une des réalisations les plus audacieuses de l'architecture gothique dans le monde. Construite sur la base d'une tour carrée de 11 mètres de côté à partir d'une plateforme à 66 mètres de hauteur, sa silhouette filiforme semble défier toutes les lois de l'équilibre et de la pesanteur. Pour l'heure, Strasbourg possède le clocher d'église le plus haut de la chrétienté.



Gorgebleue à miroir

*Vor Johànni Hàu
No Johànni Stroih.*



Nos artistes © Camille Terrasse

Witz

Une dame vient se confesser :

- Mon père, je m'accuse de me regarder dans la glace plusieurs fois par jour et de me trouver belle...
- Continuez, mon enfant, ce n'est pas un péché, ce n'est qu'une erreur.

Rixe à la Hohwart

Strasbourg. — Dans une rixe qui a eu lieu dimanche, à la Hohwart, un jeune homme du nom d'Elias a été tué d'un coup de couteau.

Voici d'après la Post, quelques détails sur ce meurtre : dimanche soir, vers 9 heures et demie, trois jeunes gens de Hohwart, parmi lesquels le jeune Elias, revenant de Strasbourg, suivaient la grande route pour rentrer chez eux lorsqu'ils furent soudainement entourés et attaqués par une bande de jeunes gens d'Illkirch-Graffenstaden. Quelques coups furent échangés, mais les deux groupes ne tardèrent pas à se séparer. Elias prit un chemin de traverse pour regagner son village, accompagné par un de ses camarades. Ce dernier resta en arrière pour surveiller son troisième camarade. Quand il revint quelques minutes plus tard, il trouva Elias, râlant sur le sol, percé de coups de couteau. Le malheureux expira sans avoir pu proférer une parole. La police a ouvert une enquête qui a abouti à l'arrestation d'un des jeunes gens d'Illkirch-Graffenstaden.

Lu dans « Le Messin », organe des intérêts lorrains, 24 juin 1890

Les rassemblements de voitures anciennes



Bugatti - septembre 2009

C'est la fête de :
Prosper et Guillaume

So ist das Leben und so muss man es nehmen,
tapfer, unverzagt und lächelnd – trotz alledem.
Rosa Luxemburg

*Le jour de la Saint-Prosper,
N'oublie pas de fumer la terre.*

Jouez la carte du trèfle !

Schillersdorf, juin 1762

Le pasteur luthérien de Schillersdorf, Christian-Philippe Schroeder, est formel. Nos paysans peuvent considérablement améliorer le rendement de leurs élevages en fourrageant ce nouveau régal des bêtes qu'est le trèfle rouge d'Espagne.

Folklore religieux (7)

Les saints patrons des chevaux (suite)

Tandis que les saints Blaise, Antoine l'Ermite et Wendelin étaient élevés au rang de patrons pour l'ensemble du bétail, l'archimartyr Étienne et les saints cavaliers Martin et Georges devinrent les véritables patrons des chevaux. Ces trois-là sont les anciens cavaliers chrétiens du cheval blanc, dont la fête coïncidait avec une grande fête de l'ancien culte païen du cheval blanc. Vers la fin du Moyen Âge, ils sont remplacés en Alsace par deux nouveaux saints des chevaux, saint Léonard, abbé du monastère de Noblac près de Limoges et saint Eligius, évêque de Noyon. S'y ajoutent encore saints Antoine l'Ermite et Blaise, dont les relations avec le culte des chevaux sont aujourd'hui oubliées. Disparues également les anciennes chevauchées, dont on espérait qu'elles protégeraient la santé des chevaux. En Alsace, les seuls vestiges de ces manifestations, qui se déroulaient autrefois en grande pompe, sont les bénédictions de chevaux dans quelques villages du Sundgau. Il s'agit notamment de Bettendorf, Brunstatt, Hégenheim, Hirsingue, Magstatt-le-Bas, Tagsdorf et Flaxlanden.

Ça s'est passé un 25 juin

Devant la Diète du Saint-Empire romain germanique réunie à Augsbourg au printemps 1530, l'empereur Charles Quint propose d'arbitrer la lutte religieuse entre partisans et ennemis du prédicateur Martin Luther. Il a besoin du soutien de toute la noblesse alle-

mande pour lutter contre les Turcs et le sultan Soliman I^{er} arrivés jusque dans les faubourgs de Vienne. Craignant pour sa vie, Martin Luther se fait représenter par Philippe Melancthon qui présente le **25 juin 1530** à la Diète la profession de foi connue sous le nom de « Confession de foi d'Augsbourg » basée sur les principes de l'Écriture, la grâce et la foi seules, 28 articles considérés depuis lors comme l'expression la plus précise de la théologie luthérienne.

Le Zunftmeister Michel Speckner vient souvent rendre visite au foyer de ses amis Jacques Harnist, ouvrier bijoutier à Brisach, et sa femme. Le voisinage soupçonne mordicus une liaison entre Speckner et l'épouse Harnist, au point que des curieux vont jusqu'à soulever des tuiles du toit de la maison Harnist pour surprendre, selon leurs témoignages, « Speckner et Mme Harnist s'autorisant des libertés au-delà desquelles il ne peut y avoir que l'adultère... ». Sur ces simples accusations, le Magistrat de Fribourg condamne Speckner à une amende de dix couronnes et la femme de Harnist à trois jours de prison pour délit de fréquentation extra-conjugale avec défense aux deux prévenus de se revoir. Trois mois après cette sentence, Speckner et la femme Harnist se rencontrent par hasard dans la rue et s'arrêtent quelques instants pour causer. Le fait

est signalé au Magistrat qui condamne Speckner à une nouvelle amende de trente couronnes et l'épouse Harnist à huit jours supplémentaires de prison au pain et à l'eau, toujours pour « liaison coupable ». Sur ce, Michel Speckner en son nom et Jacques Harnist au nom de sa femme interjettent solidaiement appel aux deux sentences et citent le Magistrat devant le Conseil souverain de Brisach. Convaincu de justice arbitraire et déraisonnable, le Magistrat de Fribourg est condamné le **25 juin 1689** à verser 200 livres de dommages et intérêts aux plaignants pour poursuites injurieuses et actes tortionnaires. Les peines sont annulées et les amis peuvent se revoir.

Depuis sa promotion au rang de prévôt royal, juge local et chef du Magistrat, le sieur Brobèque a une très haute opinion de sa personne et des prérogatives de sa charge. Maintes fois, il demande au curé de Turckheim de lui présenter le goupillon avec déférence en début d'office, avant l'aspersion de masse qui précède l'office dominical. Celui-ci s'y oppose, soutenant que jamais aucun prédécesseur n'avait exigé un tel traitement d'exception. M. Brobèque soumet sa réclamation au Conseil souverain qui, le 25 juin 1762, condamne le chargé d'âmes de donner dorénavant dignement l'eau bénite au prévôt lorsqu'il pénètre dans l'église pour y faire ses dévotions.

Les rassemblements de voitures anciennes



Quand on a peur le plus sûr est d'aller en avant.

Sénèque

C'est la fête de :

David

Ça s'est passé un 26 juin

L'empereur Henri VI se rend le **26 juin 1196** au château de Brumath où le reçoit Siegebert de Werd et de Frankembourg afin de l'investir officiellement de son titre de landgrave de Basse-Alsace. Pour ne pas froisser la susceptibilité de l'évêque de Strasbourg qui est le plus puissant seigneur de la région, Siegebert n'utilise son titre qu'à partir de 1210. Le landgrave n'a toutefois pas besoin de cela pour s'affirmer, il est l'un des seigneurs les plus puissants de Basse-Alsace. Ses possessions comptent de nombreux fiefs épiscopaux et impériaux, Brumath et tous les villages qui en dépendent en fief de l'archevêque de Mayence, les fiefs lorrains de Liepvre et du château du Haut-Koenigsbourg et en biens propres, Huttenheim, Hipsheim, des cours colongères à Ehl, Osthouse, de grandes propriétés à Matzenheim, Sand, Benfeld, Herbsheim, Rossfeld, Bolsenheim, Limersheim, Hindisheim et Ichtratzheim.

Peu de temps après l'érection du mur de Berlin par l'Allemagne de l'Est soutenue par les Soviétiques, le président américain John F. Kennedy prononce le **26 juin 1963** son discours « *Ich bin ein Berliner* » soulignant le soutien des États-Unis à l'Allemagne de l'Ouest démocratique. C'est l'un des discours les plus connus de la guerre froide et l'un des discours anticommunistes les plus célèbres.

L'Écomusée d'Alsace de 1980 à nos jours (23)

La chapelle Saint-Nicolas (1850) offerte par la commune de Kirchberg vient combler l'absence d'un lieu symbole de la communauté villageoise. Elle était surnommée « la chapelle des mineurs », en référence à l'histoire de la région où de nombreuses forges et mines de fer étaient en activité aux XV^e et XVI^e siècles. Ce sera désormais la « chapelle des champs ». Elle est inaugurée le 2 août 1992.

Cet édifice n'est pas consacré. Il est un lieu symbolique évoquant la vie spirituelle du village.

Fiche n°59 du livret des maisons

Crash de l'A320 à Habsheim

Ce dimanche **26 juin 1988**, le meeting aérien organisé par l'aéro-club de Habsheim tourne au drame. Point d'orgue de la manifestation, l'A320, dernier né de la gamme Airbus, doit effectuer un passage à très basse altitude, avec à son bord 136 passagers passionnés et ravis d'inaugurer cet appareil dernier cri de l'aéronautique. L'avion passe à environ 10 m au-dessus de la piste, soit trois fois plus bas que prévu.

À l'approche de la forêt de la Hardt en bout de piste, le pilote tire sur le manche à fond pour reprendre de l'altitude, mais la vitesse est trop faible. La queue de l'avion accroche la cime des arbres et finit sa course dans la forêt 300 m après la fin de la piste. Le carburant qui s'échappe de l'aile droite s'embrase immédiatement et le feu envahit la cabine.

Tous les passagers quittent l'avion par les toboggans de secours sauf un garçon tétraplégique et une fillette, bloqués à leur place, qui perdent la vie ainsi qu'une troisième personne revenue leur porter secours. Au total 110 personnes sont prises en charge par les secours, la plupart touchées à la tête lors du choc contre le siège précédent, d'autres blessées lors de l'évacuation par les toboggans endommagés par les arbres, et quatre victimes de brûlures.

L'avion est détruit, le bilan de l'accident s'élève à trois morts et trente-six blessés hospitalisés, dont les deux pilotes.

*En juin trop de pluie,
Le jardinier s'ennuie.*



Rainette verte

Naturalisations et options

La loi sur la naturalisation et l'option du 1^{er} juin 1870 est introduite en Alsace-Lorraine depuis le 8 janvier 1873. De 1873 à 1893 inclusivement, 25,584 personnes, parmi lesquelles 1,971 Allemands des différents Etats de l'Allemagne, 23,223 étrangers et 390 Allemands qui avaient perdu la nationalité allemande ont opté pour la nationalité d'Alsace-Lorraine. Pendant la même période 25,473 Alsaciens-Lorrains dont 21 se sont rendus en Allemagne et 25,456 à l'étranger, ont perdu leur nationalité d'Alsace-Lorraine.

Le nombre des Français naturalisés Alsaciens-Lorrains a été de 18,827, tandis que celui des Alsaciens-Lorrains ayant opté pour la nationalité française a été de 17,129. Les Français ayant opté pour la nationalité d'Alsace-Lorraine représentent 81 0/0 de tous les étrangers naturalisés, tandis que les Alsaciens-Lorrains optants pour la France ne représentent que 67 0/0 des Alsaciens-Lorrains ayant opté pour une nationalité étrangère.

Fin des travaux - juillet 1992



C'est la fête de :
Crescent et Fernand

Nous avouons nos défauts pour réparer par notre sincérité
le tort qu'ils nous font dans l'esprit des autres.

La Rochefoucauld

*Ist der Siebenschläfer nass,
regnet's ohne Unterlass.*

Folklore religieux (8)

Les saints patrons des chevaux (suite)

En examinant de plus près nos bénédictions pour les chevaux de Haute-Alsace, il est intéressant de constater qu'elles se rattachent aux premiers patronages de la christianisation du pays. Commençons par la bénédiction des chevaux dans la Chapelle de La Croix du Burn près de Brunstatt. Depuis 1883, la coutume ancestrale de donner la bénédiction religieuse aux chevaux des environs a été reprise le jour de la fête de Saint-Blaise. Les robustes fils de paysans des environs arrivent au galop avec leurs bêtes bien nourries et les alignent le long de la route devant la chapelle pour qu'elles reçoivent la bénédiction des mains du prêtre après la messe.

La chapelle actuelle de Saint-Blaise, construite en 1882, se trouve à l'emplacement de l'église détruite pendant la Révolution du village de Burnen, disparu vers la fin du XV^e siècle. Seule la petite église du village, dédiée à saint Blaise, a échappé à la destruction. Sur un tableau datant de 1771, aujourd'hui conservé au presbytère de Brunstatt, qui montre le saint évêque et martyr en train de donner la consécration, nous voyons en arrière-plan l'ancienne église de Burnen, entourée de murs.

Les maisons de l'Écomusée : le Nymphée

Le quartier de la manufacture ou quartier de l'Eden prend forme avec d'un côté un temple néo-classique adossé à un rocher artificiel d'où jaillissent deux cascades, le « nymphée », représentation de l'arrivée de l'eau, donc de la vie dans cette friche industrielle stérile et qui servira d'embarcadère pour les balades en barque jusqu'à Gommersdorf d'un côté, de l'autre l'entrée de la grande halle qui provient des hauts-fourneaux de Bitschwiller-les-Thann.

Fiche n°62 du livret des maisons.

C'était en 1894

BERNWILLER. — On écrit à la *Bürgerzeitung* de Strasbourg que deux dames W., la mère et sa fille, âgée de 25 ans, sont devenues subitement folles, la mère d'abord, la fille ensuite et qu'on a dû les conduire à Strasbourg pour les faire soigner dans une maison de santé. Ce malheur est vivement déploré dans le pays où les deux dames étaient aimées et vénérées pour leur esprit charitable et le noble usage qu'elles faisaient de leur fortune assez considérable.

Ça s'est passé un 27 juin

Pour faciliter le trafic routier est-ouest, animer les échanges commerciaux et le tourisme de pèlerinage entre Strasbourg et la rive badoise du fleuve, le conseil du municipe envisage depuis un an la jetée d'un pont sur le Rhin. Pour assurer le financement de cette entreprise, l'empereur Louis IV de Bavière accorde le **27 juin 1337** le privilège municipal de douane à la ville de Strasbourg, sans préjudice toutefois des droits de péage existants au profit des princes-évêques. En clair, les usagers paient deux fois !

Pendant la guerre russo-japonaise, des marins déclenchent le **27 juin 1905** une mutinerie à bord du cuirassé russe Potemkine. Le drame commence avec une histoire de viande avariée lorsqu'au large d'Odessa, le navire est ravitaillé comme de coutume en provisions. Au petit matin, les marins s'approchent des carcasses

qui pendent sur le pont en attendant leur mise en cale et découvrent une viande en putréfaction, puante et truffée d'asticots. Le médecin du bord, le docteur Smirnov, l'examine et prétend sentencieusement qu'elle est « comestible ». C'est l'indignation, les marins se rebellent contre les officiers. Devenue célèbre, cette histoire est considérée comme un premier pas vers la révolution russe de 1917 et acquiert beaucoup plus tard une notoriété mondiale en accédant au rang de mythe historique par la vertu du film muet qui lui a consacré le réalisateur Sergei Eisenstein en 1925.

En 1956, les finances publiques françaises sont à sec et Guy Mollet veut trouver une nouvelle source de financement pour garantir un revenu minimum à toutes les personnes âgées de plus de 65 ans via un nouveau « Fonds national de solidarité ». Le choix se porte sur l'automobile, produit considéré comme luxueux à l'époque, si bien que le Parlement français adopte le **27 juin 1956** le principe d'une vignette au montant assis sur la « puissance fiscale » à apposer sur le pare-brise du véhicule. Les plus de 65 ans en sont exonérés.

Witz

Was esch a Fläschzug ? (un « train de brèles ») *E Fläschzug esch e Isabahn voll schlachta Füassballspeeler un bleeda Politiker.*



Il y a un goût dans la pure amitié où ne peuvent atteindre ceux qui sont nés médiocres.

La Bruyère

C'est la fête de :
Irénée et Fabien

Les rassemblements de voitures anciennes



Voitures anciennes - 1995

*Le jour de la Saint-Irénée,
C'est l'un des plus beaux de l'année.*

Ça s'est passé un 28 juin

La colère longuement contenue des gagne-petit mulhousiens éclate soudain dans toute sa violence. Les journées des **28 et 29 juin 1847** voient des scènes d'émeute et de pillage encore jamais vécues dans la ville. Les manifestants, des « pauvres gens » descendus dans la rue, s'en prennent surtout aux boulangers qu'ils accusent de vendre le pain trop cher et de profiter de la misère pour s'enrichir davantage. La cause de cette grogne populaire est la terrible crise alimentaire qui frappe l'Alsace depuis l'année précédente. La spéculation, les accaparements et le marché noir font subir au prix du blé des hausses allant du simple au double. La classe ouvrière, durement atteinte par la disette, accuse le gouvernement d'impéritie, d'autant plus que le port de Marseille regorge de grains et de céréales qui, faute de moyens de transport, ne peuvent être acheminés vers les régions touchées par la famine.

Le **28 juin 1919**, le traité de Versailles signé dans la Galerie des Glaces du château de Versailles entre la France et ses alliés et l'Allemagne met officiellement fin à la première guerre mondiale et détermine les sanctions imposées au perdant. Pour la forme, les représentants de 27 pays alliés font face aux Allemands. Mais le traité est concocté en cercle fermé par le Fran-

çais Georges Clemenceau, le Britannique David Lloyd George, l'Américain Thomas Woodrow Wilson et l'Italien Vittorio Orlando. L'Allemagne est amputée du huitième de son territoire et du dixième de sa population. Soumise à des limitations de souveraineté humiliantes et tenue pour seule responsable de la guerre, elle rend l'Alsace et la Lorraine à la France et est condamnée à payer la somme colossale de 132 milliards de marks-or aux alliés, soit l'équivalent de 45 000 tonnes d'or.

Inondations en Alsace

Dans la nuit du 17 au 18 juin, un certain nombre de maisons de la banlieue, au Bruckhof, à la Ziegelau, à la Grossau, au Neudorf, etc., se sont écroulées sous l'action de l'eau qui les minait ; d'autres sont tellement endommagées qu'elles sont devenues inhabitables. Toutes ces maisons avaient été du reste abandonnées par leurs habitants. Les communications à la Grossau, à la Ziegelau et à la Musau se font toujours par bateau. Depuis hier, le chemin de Saint-Urbain est également envahi par les eaux d'infiltration, et là aussi les communications se font par nacelle.

Les 13, 14 et 15 juin les communes de Rhinau, Friedenheim, Boofzheim, Obenheim, Daubensand, Gerstheim, Kraft, Plobsheim, ont été inondées après la rupture des digues du Rhin, depuis Huningue jusqu'à Plobsheim.

Des centaines de pauvres familles ont dû quitter leurs logements en y laissant leur mobilier, et ne sont parvenues qu'à grand-peine à sauver leur bétail. Ces pauvres gens ne pourront rien gagner pendant des semaines ; leurs récoltes sont détruites, et ce n'est qu'à grands frais que leurs champs pourront de nouveau être rendus productifs, et leurs maisons réparées.

De même, une partie des banlieues d'Eschau, d'Erstein, d'Illkirch-Graffenstaden est submergée. On compte 120 bâtiments, maisons et étables, écroulés à Gerstheim, 3 à Obenheim, 5 à Rhinau, 15 à Plobsheim ; d'autres encore menacent ruines. À Rhinau, 250 personnes sont nourries par la charité publique. Beaucoup de familles aisées perdent toute leur récolte.

Les nouvelles des inondations en aval de Strasbourg commencent à nous parvenir. Dans la nuit, de mercredi à jeudi, le tocsin sonnait dans les villages alsaciens de Kilstett et de Gambshheim, tandis que du côté badois la digue de Diersheim fut rompue par la violence des flots, qui envahirent immédiatement les parties basses de ce village, menacé d'une destruction totale, si la digue de Honau venait à se rompre également. Aussi toutes les populations environnantes travaillent-elles sans relâche à la consolider et à l'exhausser. À Honau et à Diersheim, un grand nombre de maisons ont dû être abandonnées par leurs habitants. Le 17 juin, à une heure du matin, la digue du Vieux-Rhin, près de Russheim en Bade, a été rompue à son tour, et la commune de Huttenheim est inondée.

Lu dans L'Alsace du 20 juin 1876

C'était en 1894

NEUF BRISACH. — On annonce que la fontaine qui ornait la place du Marché avant 1870 et qui a été détruite lors du bombardement, sera réédifiée à l'occasion du 200^e anniversaire de la fondation de Neuf-Brisach (1699). Cette fontaine d'eau courante peut rendre d'excellents services en cas d'incendie, surtout en temps de sécheresse où la plupart des puits sont à sec.

*Peter un Paul
Bracha dr Hålm.*

C'était en 1894

Mulhouse - 29 juin 1894
Des travaux effectués dans le sol de l'intérieur de l'église Saint-Jean ont permis de mettre au jour de nombreux squelettes ainsi que des dalles funéraires éparpillées au hasard, preuve de fouilles antérieures. Une des pierres tombales, en beau grès rouge, mesurant 2,50 m sur 1,10 m, est d'une grande valeur archéologique. Dans le milieu, une niche gothique renferme un chevalier de Saint-Jean en bas-relief, en robe de bure à gros plis, les mains croisées, les pieds reposant sur un écusson portant la croix de l'ordre. Un lion rampant sur un autre écusson est placé près de la tête du personnage. Une inscription latine nous livre son identité : "En l'an du seigneur 1360, la veille de la Purification de la bienheureuse Vierge Marie, mourut le frère Jacques Zu Rhein. Priez pour lui." La famille Zu Rhein avait une cour féodale dans la rue des Maréchaux, vis-à-vis du Werkhof. Au moment de la Révolution, elle était divisée en trois branches qui avaient leurs châteaux à Dornach, Pfastatt et Niedermorschwiller. Seule la dernière est encore active en Bavière. Gaspard et Frédéric Zu Rhein ont été évêques de Bâle et Hammann, de Mulhouse, a été grand prieur de l'ordre de Malte en Allemagne.

Ça s'est passé un 29 juin

Le **29 juin 1818**, le docteur René Laennec présente à l'Académie royale des sciences un mémoire sur un instrument d'auscultation médical, le stéthoscope. Par un après-midi d'octobre, il voit un enfant qui gratte l'extrémité d'une longue poutre avec la pointe d'une épingle et à l'autre extrémité, l'oreille collée à la poutre, des enfants qui se bousculent pour entendre. Ces gamins viennent de lui donner la réponse au problème qu'il se posait depuis longtemps. Parvenu au chevet d'une jeune cardiaque, il roule une feuille de papier à lettres en cylindre, appuie une extrémité contre la poi-

trine de la patiente et l'autre contre sa propre oreille. Il constate que les bruits du cœur et de la respiration lui parviennent avec netteté. L'auscultation est inventée. Il donne à cet instrument le nom de « stéthoscope ». En 22 mois, Laennec découvre toute la sémiologie pulmonaire et fait faire à la médecine un bond prodigieux. Sa classification des bruits d'auscultation est toujours utilisée par les médecins.

Tahiti, la plus grande et la plus célèbre des îles Sous-le-Vent, dans l'archipel de la Société, devient colonie française le **29 juin 1880** quand Pomaré V, le dernier de ses rois, cède ses droits sur l'île et ses annexes à la France. Ce nouveau statut met un terme aux disputes religieuses, aux intrigues de palais et au contrôle tatillon des officiers de marine. Papeete devient le centre des Établissements français de Polynésie.

Bien que plus indépendant que l'ancien statut, la constitution octroyée à l'Alsace-Lorraine par le Reich s'apparente à un régime de liberté surveillée. L'abbé Wetterlé, qui réclame une autonomie complète, fonde le **29 juin 1911** à Colmar un nouveau parti, l'Union nationale d'Alsace-Lorraine qui veut préserver les éléments qui font la spécificité de l'Alsace, notamment le bilinguisme, la biculturalité, l'enseignement impartial

de l'histoire de l'Alsace-Lorraine et de l'histoire de France et l'affectation des soldats originaires de la région en Alsace ou en Moselle et non plus aux quatre coins du Reich.

Manifestation de jeunes pour une piscine à Munster

Durant la réunion du conseil municipal de Munster, jeudi **29 juin 1961**, des bruits commencent à monter de la rue. Un cortège de 200 jeunes, armé de pancartes, s'arrête avec un tintamarre de sifflets, de clairons et de chants sous les fenêtres de la mairie. La revendication de ces ados ? Disposer d'une piscine à Munster ! Les membres du conseil tentent de raisonner le groupe, la circulation est perturbée, les gendarmes sont appelés en renfort, le conseil municipal est suspendu. Au bout d'une demi-heure, les manifestants repartent aussi bruyamment qu'ils sont venus et continuent de protester dans les rues de la ville, ce qui amuse davantage les riverains que les élus. La séance du conseil reprend plus tard dans la soirée. La piscine municipale de Munster est inaugurée 7 ans plus tard, le 1^{er} juin 1968.

Le **29 juin 2007**, la société Apple commercialise le premier modèle d'iPhone et provoque une révolution dans le monde de la téléphonie mobile.

Les rassemblements de voitures anciennes

*Peugeot - octobre 1987*

Veillez à ne pas perdre les petites pièces d'argent,
les pièces d'or se garderont d'elles-mêmes.

C'est la fête de :
Martial et Bertrand

Folklore religieux (9)

Les saints patrons des chevaux (suite)

Mais saint Blaise, dont le culte n'est apparu en Alsace qu'au XI^e siècle, a remplacé un saint patron des chevaux plus ancien dans l'église de Burnen. À l'origine, elle était dédiée au premier témoin de la foi, Etienne, l'un des plus anciens patrons de l'église, et à saint Jean-Baptiste. À côté de la chapelle jaillit encore la source abondante qui a donné son nom au village de Burnen. Elle était probablement un centre de culte celte, puis romain, car on a trouvé des pièces de monnaie romaines au fond du puits, que l'on jetait dans l'eau cristalline comme offrandes de consécration et de remerciement à la divinité de la source, comme on dépose aujourd'hui des dons d'argent dans le tronc de l'église. Les messagers de la foi l'utilisaient comme fontaine baptismale. Dans l'église, un autel dédié à Jean en a gardé le souvenir. Dans le bosquet sacré, que les chevaux parcouraient à l'époque du solstice d'hiver, se trouvait une église dédiée à saint Étienne. Sa gloire pâlit cependant avec la popularité croissante de saint Blaise au XIV^e siècle. Pendant des siècles, les paysans de la vallée de l'ILL, avec leurs chevaux bien harnachés et bardés, se rendirent à Saint-Blaise à la Croix du Burnen et rangèrent leurs chevaux en bel ordre le long du mur du cimetière, tandis que le prêtre récitait les prières de consécration prescrites à cet effet par le rituel de Bâle. La grande révolution balaya avec la petite église cette belle et ancienne coutume. Un patriote zélé emporta la statue de saint Blaise chez lui et la plaça dans son écurie avec ces mots : « *Jetz hüetsch dü mer mi Veh !* » (maintenant, tu me garderas mon bétail).

Ça s'est passé un 30 juin

Louis le Pieux, pour prévenir une éventuelle dislocation de son empire par ses trois descendants, règle dès 817 sa propre succession par une constitution au terme de laquelle son fils aîné Lothaire devient seul héritier de la couronne impériale et ses deux frères, Pépin et Louis, se contentent du gouvernement de royaumes

tributaires de l'Empire. Après la mort de l'impératrice en 818, Louis le Pieux se remarie en février 819 avec la jeune Judith de Bavière dont il a en 823 un quatrième fils, Charles, dit plus tard « le Chauve ». C'est le grand tollé parmi les trois frères aînés qui s'opposent à un nouveau partage tenant compte des droits de leur inopportun demi-frère cadet. Lothaire profite des bonnes dispositions du pape Grégoire IV pour se faire sacrer à Rome. Légitimé par l'Église et reconnu empereur par ses deux frères Pépin et Louis, il se met en route vers Aix-la-Chapelle afin de s'imposer par les armes et chasser de la cour sa belle-mère Judith et son fils Charles. Instruit du projet de ses héritiers rebelles, Louis le Pieux se porte le **30 juin 833** au devant d'eux dans son fisc de Colmar, en un lieu de bataille appelé Rothfeld, pour une rencontre au sommet des membres de la famille impériale, en présence du pape Grégoire IV qui doit concilier les deux parties. Abandonné par son armée qui a rejoint celle de Lothaire et sa cour, Louis le Pieux se livre à la merci de ses fils qui se saisissent de lui et l'assignent en résidence forcée au château de Kirchheim-Marlenheim, en attendant sa comparution devant la diète de l'Empire à Soissons. Le Rothfeld, où ont eu lieu les pourparlers entre l'empereur et ses fils rebelles et la trahison des officiers et des haut-fonctionnaires de la cour impériale,

*Lorsqu'en juin on voit sa fin,
Saint-Martial souvent lave le chemin.*

est désormais nommé « Lügenfeld », champ du mensonge.

Le duc de Mazarin, ex Grand-bailli du roi et Gouverneur d'Alsace écarté pour incapacité en 1679 puis réintégré dans ses fonctions en 1691, est définitivement interdit de séjour en Alsace. Venu à Saverne, il reçoit le **30 juin 1697** l'ordre royal de quitter la province.

Portée par Simone Veil sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing, la loi sur le handicap du **30 juin 1975** vise à intégrer les handicapés dans le monde du travail et à leur assurer une allocation spécifique.



Lézard vivipare

C'était en 1894

BOLLWILLER, 30 juin. — Un sieur Jean Gasser, sabotier, de Feldkirch, a été assailli récemment près du pont du chemin de fer et dépouillé de son argent (96 M.) et d'une montre en argent. Les agresseurs qu'il a désignés et qui ont été arrêtés, nient le fait qui leur est imputé.

Les rassemblements de voitures anciennes



Bugatti - septembre 2009

Les maisons de l'Écomusée : la jauge de Riquewihr (1876)

Ce curieux petit bâtiment public, construit en 1876-1877 selon les plans de l'architecte Constant Felder de Colmar dans le prolongement de la voûte de l'ancien fossé des remparts et contigu à l'Hôtel de ville, formait un pont au-dessus du Sambach. En raison de son caractère public et de sa localisation, un soin particulier a été porté à la qualité des matériaux et à leur finition : les colombages de sapin sont moulurés, chanfreinés à la machine. Sur le panneau au-dessus de la porte d'entrée figurait sa fonction : « *Eichamt*¹ » jusqu'en 1919, puis « Bureau de jauge » jusqu'en 1940 et à nouveau « *Eichamt* » jusqu'en 1945.

Cette activité de jaugeage était rendue nécessaire par le grand nombre de tonneaux de vin en circulation au XIX^e siècle. Leur contenance devait être attestée officiellement par une marque sur le fond du tonneau. Pour ce faire, deux réservoirs (fabriqués par la maison Kolb de Strasbourg) avaient été installés dans le bâtiment. L'eau de ces réservoirs était vidée dans les tonneaux. Des poulies graduées reliées à des flotteurs permettaient d'en mesurer la contenance.

1 La racine « eichen » (jauger, calibrer) a remplacé l'ancien terme « sinnen » du latin « signare » (désigner) qu'on retrouve dans les noms de cours d'eau : la Sinne à Mulhouse, le Sinnbach à Colmar, la Sinnplatz à Kientzheim, etc.

Le *Weibel* (garde-champêtre) qui était assermenté, assurait ce service. Il attestait la conformité de chaque pièce à l'aide d'une marque au fer rougi au feu d'une forge également installée dans le bâtiment.

Les volumes standards étaient de 225 litres (appelée « pièce » française) et ses fractions 112 et 56 litres, ainsi que le « *Halb-Stück* » allemand de 600 litres.

Les communes viticoles du voisinage étaient clientes du service : Mittelwihr, Sigolsheim, Ammerschwihr, Kientzheim, etc.

La mise en bouteilles généralisée a sonné le glas de l'activité en 1972.

La jauge (*Eichamt*) de Riquewihr, est installée en mai 1991 face à la scierie de Moosch. La localisation et le remontage du bâtiment s'inscrivent dans la poursuite des travaux du parcours thématique « l'eau domestique et domestiquée ». Des panneaux explicatifs de l'aménagement du canal, des chutes d'eau, de la rivière et du nymphée prendront place à l'intérieur. Les grandes fenêtres orientées pour cela côté rivière, permettaient au public de faire la liaison entre le paysage et les explications.



La jauge à Riquewihr



Un des deux réservoirs à eau

Du 31 mai au 2 juin, une équipe d'étudiants de l'École d'Architecture de Paris-La Villette a participé à la remise en état des bois et à la maçonnerie des soubassements. L'exposition, qui avait vieilli et fait son temps, a été démontée pour être remplacée en 2022 par l'historique de l'aventure de l'Écomusée d'Alsace.

Les habitants de Riquewihr sont surnommés les *Tännazäpfelüller* (suceurs de pommes de pin).



La jauge à l'Écomusée

Solutions des jeux

Trouvez l'intrus page 13

L'intrus est la photo D qui a été prise au musée du bois à Labaroche.

Jeu : Je ponds des œufs page 29

Non, la salamandre ne pond pas d'œufs... mais des larves.



Petite leçon de choses

Couleuvre ou vipère ?

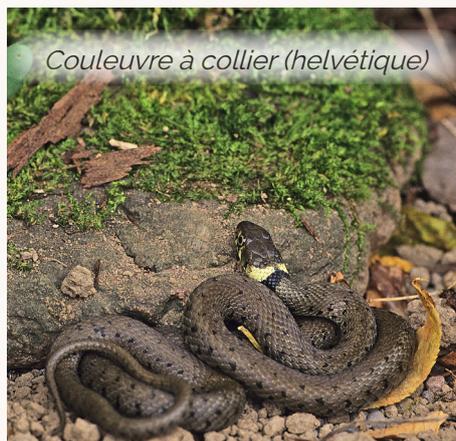
Premièrement, vous avez très très peu de risques de tomber sur une vipère en Alsace et encore moins à l'Écomusée. Quelques vipères ont été lâchées sur le Bollenberg près de Rouffach, c'est un des rares endroits où vous pourrez en trouver.

Deuxièmement, en général tous les serpents s'enfuient en entendant les vibrations produites par vos pas sur le sol. Si vous avez la chance d'en voir un de près (pas trop quand même), voici **LE** truc pour les distinguer :

La **tête** de la couleuvre est couverte de **grandes écailles**, alors que celle de la vipère l'est de **petites écailles**.

Certains vous diront que la pupille de la v(i)père est verticale, alors que celle de la c(o)uleuvre est ronde. Mais là, il faut vraiment être (trop) près...

Les serpents présents à l'Écomusée sont inoffensifs (et protégés par la loi comme **tous** les serpents) :



Petites
écailles
VIPÈRE



Grandes
écailles
COULEUVRE



Bien qu'il n'ait pas de pattes apparentes, l'orvet est un lézard. Totalement inoffensif, il vaut mieux ne pas le prendre en main, comme tous les animaux sauvages.

La chapelle in situ



La chapelle Saint-Nicolas de Kirchberg

Après plusieurs propositions de démontage d'églises et de chapelles désaffectées (Lorentzen, Schopperten, Ueberstrass), de synagogues (Sultz, Bollwiller), l'association fit le choix d'une chapelle qui serait installée au bord du Krebsbach, au bout de la grande allée, une « chapelle des champs ».

C'est finalement la chapelle en ruines de Kirchberg, dans la haute vallée de la Doller qui fut retenue. Démontée en deux jours, les 10 et 11 novembre 1991, elle fut remontée aussitôt les samedis et dimanches par les bénévoles de l'époque¹ rejoints par quelques volontaires. On compta 200 journées de travail au total. Elle fut remontée presque à l'identique, si ce n'est

quelques détails comme les oculi du pignon remontés à l'inverse (cf. photos).

Il ne restait rien de la décoration intérieure. Un maître-autel néo-baroque, des bancs et statues récupérés ici et là y trouvèrent place. Le plafond en relief a été réalisé par les maîtres plâtriers André Schutz et Pierre Amann de Cernay. Les vitraux disparus ont été remplacés par Fabien Schultz.

Une souscription publique a permis de financer les travaux sans recourir à des subventions publiques. Le 2 août 1992, Monseigneur Brand, archevêque de Strasbourg, est venu inaugurer le bâtiment.



¹ Alfred Ohrel, André Schutz, Roger Weiss, Gérard Lonjaret, Paul Kreider pour les travaux, Alice Schneider et André Hiltensbrand pour la cantine et côté pros Pierre Amann, l'entreprise Schwob et Fabien Schultz pour ne citer qu'eux. De nombreux autres bénévoles leur ont prêté main forte, qu'ils nous excusent de ne pouvoir tous les nommer ici.



Sources :

- Archives de l'Écomusée d'Alsace
- Documentation de Marc Grodwohl (www.marc-grodwohl.com)
- Annuaire de la société d'histoire du Sundgau - Années 1939- 1989
- Annuaire de la société d'histoire de Thann-Guebwiller - Années 1940-1979
- Annuaire de la société d'histoire de Colmar
- Annuaire de la société d'histoire et d'archéologie de Colmar - Années 1976-1977
- Annuaire de la Société d'histoire de la Hardt et du Ried - Années 1986-2010
- Annuaire de la Société d'histoire du val et de la ville de Munster - Années 1928-1988

- Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire - 1967-1993
- Neuer elsässer Kalender
- Pays d'Alsace - Années 1968-2008
- Revue d'Alsace - Années 1835-1988
- Bulletin du Musée historique Ville de Mulhouse - 1876-1985
- Mitteilungen der Elsass-lothringischen Vereinigung - 1911-1912
- Elsasland - À travers les Vosges - 1927-1932
- Bulletin du Cercle généalogique d'Alsace
- Histoire naturelle de la province d'Alsace - B. Maugue
- Espace alsacien (Revue de Maisons paysannes d'Alsace)
- Paul Stintzi, Die Sagen des Elsasses, Alsatia 1929
- Au fil du temps en Alsace, J-S. Beck, Éd. du Belvédère
- Le Journal historique de l'Alsace et diverses sources sur le Net

écomusée d'Alsace

www.ecomusee.alsace

Chemin du Grosswald - 68190 UNGERSHEIM

☎ 03 89 74 44 74 ✉ benevoles@ecomusee.alsace



Retrouvez les autres
publications dans l'espace
PRESSE & RESSOURCES
en cliquant sur le
QRCode



Direction de publication
Jacques Rumpler

Chef de rédaction
Emmanuel Kakiel

Équipe de rédaction
Denis Sutter
et Michel Zindy

Contributeurs
Gerhard Heinze, Claudette Kraemer,
Denis Schmidlin, Lionel Juif

Maquette et mise en page
Michel Zindy